

CIHM Microfiche Series (Monographs)

23 20 18

ICMH Collection de microfiches (monographies)



Canadian Institute for Historical Microreproductions / Institut canadien de microreproductions historiques

99

.

Technical and Bibliographic Notes / Notes techniques et bibliographiques

ci-dessous.

L'Institut a microfilmé le meilleur exemplaire qu'il

lui a été possible de se procurer. Les détails de cet

bibliographique, qui peuvent modifier une image

reproduite, ou qui peuvent exiger, une modification

dans la méthode normale de filmage sont indiqués

exemplaire qui sont peut-être uniques du point de vue

The Institute has attempted to obtain the best original copy available for filming. Features of this copy which may be bibliographically unique, which may alter any of the images in the reproduction, or which may significantly change the usual method of filming, are checked below.

ditional c mmentair is filmed	comments res supplés d at the res	mentaires: duction ratio	o checked bela tion indiqué c 18X	it-dessous.	22x	Masthead Génériqu	1/ le (périodiqu 26 X	les) de la liv	h.	,
ditional c mmentair is filmed	comments res suppléi I at the rec ilmé au ta	mentaires: duction ratio	tion indique c	i-dessous.	22x		e (périodiqu	es) de la liv	raison	,
ditional c mmentair is filmed	comments res suppléi I at the rec ilmé au ta	mentaires: duction ratio	tion indique c	i-dessous.			-	ies) de la fiv	h.	,
ditional c mmentair	comments res supplér	mentaires:	Checked held	and the second			-	es) de la tiv	h.	
ditional c	comments		<i></i>				-	ies) de la liv	h.	
		:/	<i>*</i> .				-	ies) de la liv	h.	
	ces.						-	es) de la tiv	h.	
	ees.					Masthead	1/		h.	
	ees.							S.	27	
été filme							acherr ne 19			
lors d'une restauration apparaissent dans le texte, mais, lorsque cela était possible, ces pages n'ont				Caption	of issue/ départ de la	livrairoa		. ° 		
						C				÷
been omitted from filming/ Il se peut que certaines pages blanches ajoutées						Page de t	titre de la liv	raison		
thin the t	ext. Whe	never possibl	le, these have			Title pag	e of issue/'			
nk leaves	s added du	uring restora	tion may app	aar		LE LITE	de l'en-tête p	rovient:		
	riong de l	a marge inté	riente				header taker			
			ombre ou de la	a						
ng interi	or margin,	1					nd un (des) i	ndex		
ht bindir	ng may ca	use shadows	or, distortion			Includes	index(es)/			
ne avec d	autres do	ocuments			9	Paginatio	on continue			
Bound with other material/				Continuous pagination/						
	•						mayara ue i i			
loured n	lates and /	or illustratio	ne/			Ouslie		•		
Encre de couleur (i.e. autre que bleue ou noire)			\checkmark	Transpa	rence					
					1.7	Showth	rough/			
		c c			L	T Lañez de	recnets			
		en couleur	•							
loured -										
titre de	couvertur	e manque			\checkmark					
over title	missing/					7 Pages di	scoloured st	ained or fo	ward/	
ouverture	restaurée	et/ou pellic	ulée		L	Pages re	staurées et/c	ou pelliculée	85	
	- endomm	eyes			<u> </u>	L Pages er	ndommagées			
	•		10		$\overline{\nabla}$	-				~
	9									
		ur			\checkmark				•	
	ouverture overs dan ouverture overs rest ouverture over title titre de oloured n rtes géog cloured p inches et und with lié avec c	overs damaged/ ouverture endomm overs restored and/ ouverture restaurée over title missing/ titre de couvertur oloured maps/ rtes géographiques oloured ink (i.e. ot) cre de couleur (i.e. oloured plates and/ inches et/ou illustr und with other ma lié avec d'autres de	puverture de couleur povers damaged/ puverture endommagée povers restored and/or laminated povers restored and/or laminated pover title missing/ titre de couverture manque ploured maps/ rtes géographiques en couleur ploured ink (i.e. other than blue cre de couleur (i.e. autre que b ploured plates and/or illustratio inches et/ou illustrations en cou und with other material/ lié avec d'autres documents	puverture de couleur povers damaged/ povers restored and/or laminated/ povers restored and/or laminated/ povers restored and/or laminated/ pover title missing/ titre de couverture manque ploured maps/ rtes géographiques en couleur ploured ink (i.e. other than blue or black)/ cre de couleur (i.e. autre que bleue ou noire ploured plates and/or illustrations/ inches et/ou illustrations en couleur und with other material/	ouverture de couleur overs damaged/ ouverture endommagée overs restored and/or laminated/ ouverture restaurée et/ou pelliculée over title missing/ titre de couverture manque oloured maps/ rtes géographiques en couleur oloured ink (i.e. other than blue or black)/ icre de couleur (i.e. autre que bleue ou noire) oloured plates and/or illustrations/ inches et/ou illustrations en couleur und with other material/ lié avec d'autres documents	powerture de couleur powerture endommagée powerture endommagée powerture restaurée et/ou pelliculée power title missing/ power title missing	buverture de couleur Imaged / buverture endommagée Imaged / buverture endommagée Imaged / buverture endommagée Imaged / buverture restaurée et/ou pelliculée Imaged / buverture manque Imaged / bloured maps/ Imaged / rets géographiques en couleur Imaged / bloured ink (i.e. other than blue or black)/ Imaged / cre de couleur (i.e. autre que bleue ou noire) Imaged / bloured plates and/or illustrations/ Imaged / und with other material/ Imaged / lié avec d'autres documents Imaged /	buverture de couleur Coloureu pages/ Pages de couleur bovers damaged/ buverture endommagée Pages damaged/ Pages endommagées bovers restored and/or laminated/ buverture restaurée et/ou pelliculée Pages restored and/or Pages restaurées et/ou pages restaurées et/ou pages restaurées et/ou pages décolorées, tail bover title missing/ titre de couverture manque Pages discoloured, st Pages décolorées, tail bloured maps/ res géographiques an couleur Pages detached/ Pages détachées bloured ink (i.e. other than blue or black)/ cre de couleur (i.e. autre que bleue ou noire) Mathematical Showthrough/ Transparence bloured plates and/or illustrations/ inches et/ou illustrations en couleur Quality of print varied Qualité inégale de l'in Continuous pagination Pagination continue	buverture de couleur Image: Coloured pages / Pages de couleur bovers damaged/ Image: Pages de couleur bovers restored and/or laminated/ Image: Pages endommagées bovers restored and/or laminated/ Image: Pages restored and/or laminated bover title missing/ Image: Pages descoloured, stained or for pages décolorées, tachetées ou pages détachées bloured maps/ Images detached/ rets géographiques en couleur Images détachées bloured ink (i.e. other than blue or black)/ Images détachées cre de couleur (i.e. autre que bleue ou noire) Images detached/ loured plates and/or illustrations/ Images detachées inches et/ou illustrations en couleur Images detachée und with other material/ Images decuments lié avec d'autres documents Images decuments	buverture de couleur bouverture de couleur bouverture endommagée bouverture endommagée bouverture endommagée bouverture restaurée et/ou pelliculée bouverture restaurée et/ou pelliculée bouverture manque bouverture manque bouverture manque boured maps/ rets géographiques en couleur boured ink (i.e. other than blue or black)/ cre de couleur (i.e. autre que bleue ou noire) boured plates and/or illustrations/ inches et/ou illustrations en couleur bourd with other material/ lié avec d'autres documents

. n The copy filmed here has been reproduced thanks to the generosity of:

Société du Musée du Seminaire de Québec

VUA

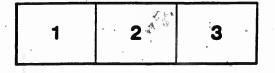
32 X

The images appearing here are the best quality possible considering the condition and legibility of the original copy and in keeping with the filming contract specifications.

Original copies in printed paper covers are filmed beginning with the front cover and ending on the last page with a printed or illustrated impression, or the back cover when appropriate. All other original copies are filmed beginning on the first page with a printed or illustrated impression, and ending on the last page with a printed or illustrated impression.

The last recorded frame on each microfiche shall contain the symbol \longrightarrow (meaning "CON-TINUED"), or the symbol ∇ (meaning "END"), whichever applies.

Maps, plates, charts, etc., may be filmed at different reduction ratios. Those too large to be entirely included in one exposure are filmed beginning in the upper left hand corner, left to right and top to bottom, as many frames as required. The following diagrams illustrate the method:



L'exemplaire filmé fut reproduit grâce à la générosité de:

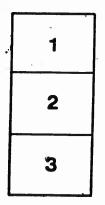
Société du Musée du Seminaire de Québec

Les images suivantes ont été reproduites avec le plus grand soin, compte tenu de la condition et de la netteté de l'exemplaire filmé, et en conformité avec les conditions du contrat de fiimage.

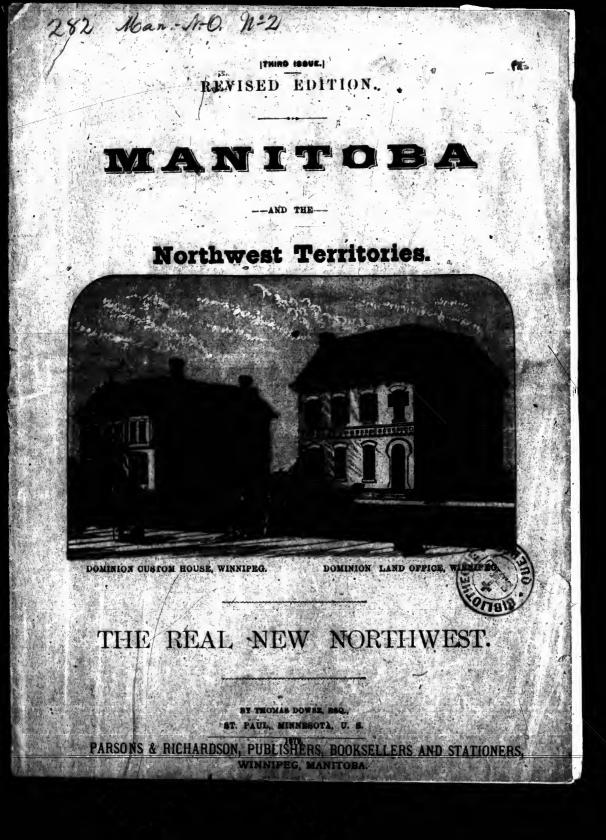
Les exemplaires originaux dont la couverture en papier est imprimée sont filmés en commençant par le premier plat et en terminant soit par la dernière page qui comporte une empreinte d'impression ou d'illustration, soit par le second plat, selon le cás. Tous les autres exemplaires originaux sont filmés en commençant par le première page qui comporte une empreinte d'impression ou d'illustration et en terminant par la dernière page qui comporte une telle empreinte.

Un des symboles suivants apparaîtra sur la dernière image de chaque microfiche, selon le cas: le symbole → aignifie "A SUIVRE", le symbole ▼ aignifie "FIN".

Les cartes, planches, tableaux, etc., peuvent être filmés à des taux de réduction différents. Lorsque le document est trop grand pour être reproduit en un seul cliché, il est filmé à partir de l'angle supérieur gauche, de gauche à droite. et de haut en bas, en prenant le nombre d'images nécessaire. Les diagrammes suivants illustrent la méthode.



1	2	3
• 4	5	6



MANITOBA

REVISED EDITION.

CANADIAN NORTHWEST.

BT THOMAS DOWSE, ESQ., OF ST. PAUL, MINESOTA, U. S.

This article originally appliered complete in the columns of the Unicaso Communicat ADVENTARE, of August 20th, 1877, since which time is has passed through rene additions, they having ham larved on different orders for the Deminion Government of Canada, the Provincial Government of Manidapa. In only Government of Wandapa and several additions for the Deminion Government of Canada, the Provincial These States. In we besing this revised 10th addition, modernized to date, both is mailter and successful distributed in which that the information and fraitful joch, herein gived many thousands more to happy housed and add them invited does it with the weak that been-independent soft-conversion-in find great, beautiful, forthe and magileent New Northenest-ADTRON, Be Faul, April 9, 1979.

Manitoba and the Northwest Territory, the Only Section Under the British Flag Offering Free Prairie Nomes and Earldoms to Her Subjects.

Manitoba, When Property-Enlarged, a Maritime Province, by Hudsons Bay the Sameas Leaislana, in the United States, is by the Guif of Meriice—Practical Facts Therees Worthy of Attention.

Cannos that are Forcing Emigration West-Labor-Saving Mashinory, Low Estim of Interest, Manufactures, Wholesale Dealers, &., These Cannes Applicable to Both the United States, Great Britain and Europe Generally.

THE REAL NORTHWEST -- CANADA

Historical Itoma--Early History of the Mudson Bay Co., Northwest Co., Ruport's Land, Silkirk's - Pottlement, Etc.

MANITOBA

Organization of the Province Council of Astinebola, Dominion Senators, Dominion House of Commons, tiverner Canchon, Local Legislature, Executive Council, Etb., Etc.

OIVIC ORGANIZATION.

Kensalin, a Region of Lakes, Forests and Minerals—The Northwest Territory—A Region of Perfection—The Land of Magnifloost Pretries and Great Rivers—Great Coal Mides—Gland From—Indian Villes—Climatie Grienlandio Ourrent—Glaciercal Deluge—Japanese Birean, Etc., Etc.

Cantillan Form of Government Formation Tomme of Office Manifelia, its Topographys Rivers, Lakes and Manifelias Dawess Rivers, Cakes and Manifelias Dawess Rivers, Cakes and Manifelias Dawess Rivers, Cakes and Paraling Bornes Bornesorial Machine and Horseslag, Mattre Dettis and HorsesSottlement -- The Methonities -- The Icelanders The Great Reserves -- Half Breeds -- Populaties -- Navigation -- Telegraph -- Red -- Letter Year, Etc.

CANADIAN PACIFIC RAILWAY,

Department Offices of the Dominion Gov. erament—Receiver General, Savings Bank, Audit, Castoms, Land Office, Post Office, Business, Staff, Etc.

Peolishness of the English Tenant Farmers Paying Three to Eight Peunds (\$15 to \$40) Per Arro Annual Land Rent, when Preo Farms, two Miles Around, are Made • Free Sift to Astual Sottlers in Canadian Northwest.

ECCLESIASTIC AND EDUCATIONAL

Oatholie and Proissianl-Si. Boniface, Si. John's and Maniloba Colleges-University of Mantioba-Oatholie Church of Hugland, Prosbyterian and Methodies Churches-Their Work and Mission, etc.



eal Point of This Great Socilys...The Opming Chicago of the Northwest...Notes of Her Manefacturers, Basiness Mon, Etc., Etc...Netural Conclusions,

[To which is added the SPRECH OF HIS EXCELLENCY, LORD DUFFREIN, LATE GOVERNOG GUNERAL OF OANADA, given at Winnipeg, Manitoba, Sopt, 28th, 1877.] Trusting that a better knowledge of our neighboring government, which oxtends entirely across the continent to the north of us and which occupies an area larger than our own, will beget a better understanding, a better sequaintance, a better friendahig and a fuller sympathy in the hearts of the ADYRE-TIERE's many thousand readers in the States—especially as they are heart and hand with us in extending civilisation and good Government—I make bold to quote a portion of an article entitled "The first Decade of the Dominion," published in the Manitoba Free Frees of July 7th.

On the History of Canada as a Whele, "Canada was first discovered in 147 by Gohagan Cahot, Und the first exitements inade by gan Cahot, Und the Stillerment and by (sove Annapols, Hors Hootia). In 1621, Acetta ent settlement was maile by Changinghia upon the present site of Gaubee. Canada then being andled new Finnes ; and the mode of colonization was sami-resigness. Between 1614 and 1715 Mastic waspettered times taken by the Striker -AUTRON, B& Paul, April 1, 1978. and again restored to Frances, boi in the last named years it finally became a british possession, logether with Mewfanaldand. The first high and the second second second second second to a contribution of the second second second the second second second second second second the present second second second second second the present limits of the second second second second the present limits of the second se

Its close Chandle will remained to relater, but as tion with the Mother Country. We now come to the intermediate parted of Canada's history. In 1982 a project for reualing Upper and Lower Uanada, was started. Aslempts were made to reader the astriver so the for incom responsible to the popular branch of in open violation their end. In String and the started of the starter of the string and the particular branch of the string and the part of the start of the string of the the electro principle was applied a legislative comment being definition to complete the string of the string of the string of the string of the description of the string of the string of the description of the string of the string of the description of the string of the string of the description of the string of the string of the description of the string of the string of the description of the string of the string of the description of the string of the string of the description of the string of the string of the description of the string of the string of the description of the string of the string of the description of the string of the string of the description of the string of the string of the description of the string of the string of the description of the string of the string of the description of the string of the string of the description of the string of the description of the string of the string of the string of the description of the string of the string of the string of the description of the string of the string of the string of the description

tice was tett to the Queen, sid her Majacrith isso fixed upon Ottawn, formatly known is Bytown. About this time party government became isso fixed upon Ottawn, formatly known is Bytown. About the provide the state of the structure of the isso fixed built majority from other Frovisaes to Farilaniest had hereased raiher than diminliked. In 1984 was feeling of attactors are to farilaniest had hereased raiher than diminliked. In 1984 was feeling of attactors are to farilaniest had hereased raiher than diminliked. In 1984 was feeling of attactors are in a criss, Dirithe existing of the structure are to farilaniest had hereased raiher than diminliked. In 1984 was feeling of attactors are to a criss, Dirithe existing of the structure are the structure was cortically reserved, and a bester made overtures to Sir Jobn Mas Domaid, suggesting the adoption of a federative strucmation of the structure, a conference was being arranged at Chariotestown to discuss the strumation of a lution of the provinces of form and the finite structure a transition of the diricodian down and her formass of the strucmation of a lution of the provinces of the strucment of the the diricities was pranting and they doing use the Mathine compliant is unlowthe anticoding of a lution of the provinces of the structent of the formation on a larger base minimum for promother barranged at Chariotestown planting for and they doing use the Mathine two constants of the strucset and the formation of a structure of the structent unlow. If med at Groups the structure is the structent is possible to a larger base with the base occurrence was looked of the structure argonized by the structure of the structure argonized by the structure of the structure of the structure down and the structure of the structure of the structure of the structent unlow. If med at from a structure down argonized for the structure of the structure down argonised and ther a transfer of the structure down argon



VIEW OF WINNIPEG, MANITOBA, SPRING OF 1871. See Page 26.

enters were next sent to England, the Union Ast was submitted to the Imperial Parlianent, passed that body on the 28th of March, 287, and out he 38d of Mar Her Malest's proving attion one into the Alex Her Malest's proving attion one into the Alex Her Malest's proving the the the submark of Canada was divided. In the two Provinces of Outario and Quebes for the purposes of local legislation. In 1870 the Dromes into a two Provinces of Outario and Quebes for the purposes of local legislation. In 1870 the Province of Hanfolds was excluded over the Northwest Tertfords, and of which the First Outar her the Into and the State over ward latend. The odd for the present, but the ter-descy of ormats is decidedly in Into or the record question of the trees tripts of the French are specified of the strees of the french is posterion of the score of the french is posterion of the score of the french is to the outer and several other trees and distant date." As expressing much more terselv

As expressing much more tersely and clearly than I can, the

GREAT EXTENT

of the territory of this government to the north of the United States, I take the following from Mr. Grant's valu-able work, "Ocean to Ocean." Travel a able work, "Joean to Joean : Travel a thousand miles up a great river; more than another thousand along great lakes and a succession of smaller lakes; a thousand miles across rolling prairies and another thousand through wood and another thousaid through woods and over mountains, and you have traveled from ocean to ocean through Canada. And this country is a single colony of the British Empire; and this colony is to-day dreaming magnificent dreams of a future when it shall be the "Greater Britain," and the highway, across which the fabrics and products of Asia shall be carried to the eastern as well as the western side of the At-lantic." lantic."

THE HISTORICAL PART

of these middle two thousand miles commenced with the organization of the Hudson Bay Co., in 1670, during the reign of Charles XI., to traffic on the shores of Hudson's Bay and the streams flowing therein, in a section then called Ruper's Land, in honor of Prince Ru-per's, a brother, I think, of the king.

THEIR CHARTER,

THEIR CHARTER, as was the custom of those days, was cellusive, really giving them this ter-ritory in vassifiage to the Crown, with rights to make laws and carry on a form of government, of course to be troi of any trade therein—at least they have claimed this, and so acted, which action has at least been tacitiy admit-

ted by the Imperial Government. For nearly one hundred and fifty years they confined themselves to the shores of that bay, not pushing their trading posts into the interfor, or at least not into the Red or Saskatchewan valleys, a what is now known as the or what is now known as the NORTHWEST TERRITORY AND BRITISH

NORTHWEST TEREFORY AND MATTINH OOLUMBIA. Varennes de la Verandrys, with an expedition fitted out by himself in Lower Canada, in 1784, came up the 8t, Lawrence and the lakes to Thunder Bay, on the north shore of Lake Sope-rior, and from there by the rivers and lakes of what is now known as the They, on the north shore of Lake Super-flor, and from there by the rivers and lakes of what is now known as the "Bawson Route," to Red river. Hie landed here, and on the south bank of the Assimeboln, built a fort at the point of its juncture with the Red River marly opposite the present Fort Garry, which is on the north bank of the Assimeboln. He called this post Fort is Rouge, and it was doubless the name of this Red Fort on its banks, that in early days gave the name of Red River to a stream whose waters and clay, subsoil of its banks are most decidedly whitish. (For further ex-plorations of De la Verandrye, see notes on St. Boniface, hereafter). Following these first white men in this valley, came others, until, as and year 1760.

Following these inst which then in this valley, came others, until, as early as 1762. Fort La Bouge was known as an established trading post, frequented by the *Oourcurs des dois* from the French establishment at Mackinac, Lake Michigan, who came Mackinac, Lake Michigan, who came nom the French estatistication and Mackinac, Lake Michigan, who came here to trade with the Omahas and Assinations. Although by the Ver-salles treaty, in 1763, the French were obliged to give up their North Ameri-can possessions to England, they still, with others' then British subjects in Montreal continued in increasing num-bers, their trade in this section, coming by their old original route, via Thunder Hay, and also via La Pointe, on Mada-line Island, near Bayfield, south abore of Lake Suberior, and up past what is now Duluth, to the head of St. Louis Bay at Fond du Lac, and so across joining the Thunder Bay route on Rainy River. These adventurers, how-over-belonging to Individual enterpri-

versing their trade for some twenty years, when these, until then, individ-ual traders, or the principal of them, in 1788, formed a por called erful combination,

THE NORTHWEST COMPANY.

called : THE NORTHWEST COMPANY. This was not a chartered but a private corporation. They increased very largely their previous area of trade, ex-lending even through to the Pacific. Their trading boais loaded with goods or furs traversed the continent in every direction through to the Pacific. Some ides of the extent to which the Northwest Company have pushed their trade. The section. Some ides of the extent to which the Northwest Company have pushed their trade. The section is the fact that in 1840 they ind some sixty trading posts in this region, principally in the valleys of the Eled Sakatohewan. Athabacs, etc. This condition of trade and cocupancy of this section, continued undisputed, at least so far as the Red River was concerned until 1811 when, at the solicitation of Lord Silkirk, one of the stockholder of the Hudson Bay Company, that company laid claim to the exclusive jurisdiction, under their charter, over this immense region and in 1812 they established their first Fort, and Trading post on Red River near this place. Coming the sinto so close daily competition the state of affairs went from bad to worse, resulting in great injury to both com-panies, and finally bloodshed. In one of their In Her the stockholder of the state of affairs went from bad to worse, resulting in great injury to both com-panies, and finally bloodshed. In one of their In 1821 these two competition the state of affairs went from lad to worse, resulting in great injury to both com-panies, and finally bloodshed. In one of their In 1821 these two competi-tors formed a coalition continuing un-der the chartered name of the Hudson Bay Company. The company se con-solidated, continued in undisputed pos-session until 1868 when they sold their right to their exclusive trade and juris-diction claimed under ther old charter ver this entire portion of Brithal America and Brithis Columbia, receiv-tures about some of their posta, fully ing some \$1,500,000 cash,and one-twen-tieth of the land with especial reserva-tures about some of their posts, fully 50.000 acres.

gen not unti I kine ber in h

fort cha

con ing from

Bo this great Northwestern area, bitherto known as Rupert's Land or Hudson Bay Territory has really been open to settlement, occupancy and

[3] Ô .

EAST SIDE MAIN STREET, LOOKING NORTH. SPRING 1879. See Page 26.



WEST SIDE MAIN STREET LOOKING NORTH. SPRING 1879. See Page 26.

nty , in

rate

ex-ific. ods in cted Pu-

the that ding the wan. a .of tion,

ar as until Lord f the

tion, tion, shed st on ming

n the orse, com-n one g offi-illed.

ught

and and poti-g un-idson 1 posjuris-arter tritish eceiv. twen-6 fully area, been 7

reneral trade only since 1871, as I be lieve the terms of relinquishment were not fully complete and made practical until that time. THE SILKIRK STTLEMENT. In 1805, Lord Silkirk, a visionary but kind hearted Scotchman and a mem-ber of the H. B. Company, penetrated in his wanderings from the company's forts on Hudson Bay, as far as the charmed wilth the country that he transf and of starting colonies here. In 1811 hé succeeded in obtain-ing agrant of land for that purpose, from the H. B. Company along this river, sand in the Advanne of 1812 he transf and called their settlement Kildonan, after their old Partish, in Scotland. In free, the were the the source of the set succeeded in obtain-ing agrant of land for that purpose, in seched here via Hudson Bay and transf of 1815, trouble again came

broken open and robbed; their Gover-nor arrested and sent to Montreal; dis-satisfaction became so general, that un-der the guidance of friendly Indians; they started in June of that year for Lake Winnipeg, intending to return to Scotland; but meeting officers of the H. B. Company, they were induced to return the following spring, under the especial care of that company. In 1816 Lord Eilkirk scoompany. In 1816 Lord Eilkirk scoompany. In 1816 Lord Eilkirk scoompany. In 1816 Lord Eilkirk scoompanied by more emigranis reached the settlement and by his presence and prompt action in arresting some of the aggreesive. North-west Company's leaders and sending them to Montreal, restored the colony to peace. The next year he returned to Scotland, but the crops of that year were insufficient and they were osliged

[4]

to hunt Boffalo to get through the winter. In 1818 and 1819 their crops were badly damaged by grasshoppers (their first visitation here) and in the (near met visitation nere) and in the winter of 1819 and 1820, a party was obliged to go on snow shoet to the near-set settlement, across Minnesots to Prairie du Chien on the Missisppi river nearly to the north line of Illinois a full thousand miles for sand to inter-Hver nearly to the north line of lilinois a full thousand miles, for seeds to plant the coming spring. They obtained three Mackinaw bost loads, and on the 15th of April, 1820, started homowards up the Massalppi river to the mouth of the Minnesott river, just above where St. Pauls now is; up that river to Big Stone Lake then across a small portage to Lake Travers, the source of the Red River and down that stream, reaching Pembina on the 3d of June. reaching Pembina on the 3d of June. This was the beginning of the

COMMERCE WITH THE STATES.

COMMERCE WITH THE WATES. In the following year, 1821, the two great trading Companies amalgamated and peace at last came to those hardy pioneers. I rannot learn that their numbera, were much increased by any subsequent emigration. A few Bwise weatohmakers came out in 1821, but by 1838 they had mostly left for various points along the Mississippi Valley, in the States. Some opened farms on the present site of St. Paul and also at Fort Fuelling. (since built at the juncture of present site of St. Paul and and an at rore Snelling, (since built at the juncture of the Minnecota with the Missisppi river) then an unbroken wild, other settlement not coming in there at all until some 20 or 25 years after. The settlement along the Red River increas-ter and the ratural growth, by dissettlement along the Ked Kiver increase ed slovity, by natural growth, by dis-charged and returing employes of the two consolidated companies, the com-ing in of a few emigrants from the States and the settling about thems of the bolt herein the half breeds.

the half breeds. In 1851 Gov. Ramsey, who then vis-fied the settlement, found their so abandanity supplied with all the pro-ducts of their labors, for which they had but a very limited market, that he reported them on his return to 8t. Paul to be "metaphorically smothering in their own hi;" So time passed un-til the formation of the Ganadian Do-minion in 1867, and the measures to ap-tinguash the H. B. Company's exclu-sive administrative and trading privi-sive administrative and trading privi-leges in 1868, began to turn attention to this section. But it was not uptil. 1871 or 1873, that emigration began to

leges in 1868, began to turn attention to this section. But it was not until. 1871 or 1873, that emigration began to come here to any extent. But to resume the historical, I would say, that up to the extinguishment of the H. B. Company's title, Rupert's Land was not a part of Canada, but be-longed to the Imperial or English Crown, under the H. B. Company. It was acquired by Canada in 1870, by the arrangements before spoken of; through an agreement with the H. B. Company releasing their proprietary rights and by Impe-rial Legisletion in 1866 subtorising the same. By the terms previously named the bargain between Canada and the H. B. Company with the Imperial Government, Canada made the cash gayment and the Imperial Govern-ment the necessary legislation to scours the H. B. Company's title to the lands as agreed, by the approval of the Crown. At the time and previous to this transfer, there had been a kind of local government in existence, organ-ized over a smaller portion of Rupert's Land than what is now known as Manitoba, which was known as the COUNCIL OF ASSINEBOIA.

govern this country, amisted by a Council, but some of the people object-ing, Gov. McDougall never entered the Province but returned. Babequeaty in the Canadian Parliament of 1870, a portion of Rupert's Land was erected into the Province of Manitoba, with a into the Province of Maniloba, with a Representative form of Gevernment, That year Hon. Adam George Archi-baid was sent out as Lieut. Governor of the Province of Manitoba and the Northwest Torritories, heing "assisted in the government of, the latter Terri-tories by an especial advisory Council, nominated for that special purpose by the Queen the Queen.

THE DOMINION SENATORS

are the Hon. Marc Amable Girard, a lawyer, a native of the Province of Quebec-born in 1822,came here in 1870, Quebec-born in 1822,came here in 1870, has held and very scoepiably filled many of the Provincial and Territorial offices, a geatie-man of very genial nature, and fine personal presence-and Hon. John Southerland. Mr. Southerland is a pative of Manitoba. Like his opileague has held averal provincial offices, and having been identified with Manitoba from the first, his select-ion seems most wise. Both were appointed in 1871.

ion seems most wise. Both were, appointed in 1871. The members for Manitoba in-the Dominion House of Commons, are the Honorables John C. Schultz, Donald A. Smith, Joseph Duboe and Joseph Ryan. The two first years elected at the first general election in the Province in 1877, and have both been twice re-elected. Mr. Ryan has just level re-elected and Mr. Duboe, late eneaker of the Provincial Parilment, is serving his first term. Mentally they are astrong delegation, a unit in advocating the interests of Manitoba and the Northwest, and though they are small in numbers in comparison with the large delegations in that body from some of the other Provinces, they are uniting workers, and thanitoba influence in the House, is not by any means in proportion to the number of her representatives. They are men not only familiar with the capacities and wonderid fature.

THE LOCAL LEGISLATURE

originally consisted of two branches: The Legislative Amenaby (elecitvo) of twenty-four members, and the Legis-lative Connell (nominative) of seven members. In 1878 the latise council was abolished. In 1873 Gov/ Archiwas abolished. In 1872 Gov.⁵ Archi-bald retired and was successed by Hon. Alexander Morris (under whose ad-ministration the Province became thoroughly pacified and most of the present seven Indian treaties ware made, by which the Indian titls to Manitoba and most of the Northwest torritory was peacefully and satisfact-oraly extinguished and the Province entered non its new life and developentered upon its new life and develop-ment) who was in December 1877, his

Canada at the time of his appointment. His presen

EXECUTIVE COUNCIL

was Yormed in Janosry, 1879. It con-sists of Hon. John Norquay, Premier and Provincial trassurer, Hon. Joseph Royal, Minister of Pablic Works; Hon. C. P. Brown, Provincial secretary; Hon. D. M. Walker, Attorney General and Hon. Pierre Delorme, Minister of Astronometer of Agriculture.

HON. MR. NOBQUAY,

the Premier and Provincial treasurer, is a native of the Province; was educated at St. Johns Col-lege, where he took a scholarvas educated at 55. Jonns. Un-legs, where he took a scholar-ahlp, has been a member of the ag-ecutive council, with but a short inter-mission, alone its forgration in 1871, having also held the position of mem-ber of the beard of health and board of education, also minister of public works and hoard of agriculture. He is a quiet, decided man of a usurally strong, active mind, which is ever kept under control and guided with perfect under control and guided with perfect coolness. His recent elevation to the coolness. His recent envasion to nor Premiership is a most graceful ac-knowledgement on the part of the new comers to the Province of the integ-rity, energy and ability of one of the old residents, to the manor porp.

HON. MB. BOYAL

old residents, to the manor borp, HOK. MR. ROYAL, Minister, of Public Works, was Pro-vincial Secretary and Attorney Gen-eral in the late Davis ministry. Mr. Royal is from the Province of Quebec, was called to the bar of Lower Canada in 1994; and of Manitoba in 1871. As a lawyer he has been engaged as edvoaste in many motable and impor-tant cases. His university, and partio-ularly his legal education, were obtain-ed under unusually favorable opportu-nities. He was a prominent writer for many years on the French Canadian newspaper and periodical press, and has filed an editorial chair almost un-interrupically since 1867, which has, and quickened his percoptive faculties-maturally great-that he is enabled to obtain and retain, that place of high esteem among his associates and people-of the Province, which is always ac-corded caucated intellect, when guided and influenced by that broatness and comprehensiveness that enable its pos-sessor to overcome life's natural, as well as active obstacles and varationa, bringing out of the contest a mind, "with malice towards none, with charly for all." HOX. MB. BROWN,

HON. MR. BROWN.

HON. MR. BROWN, the Provincial secretary, descended from an U. E. Loyalists family which settled in New Brunswick at the close of the Revolutionary War. He came to this Province about seven or eight years ago, and was member of the Provincial Legislative Assembly for the past four years. Pethags no per-son is more familian with the real wants of this country than Mr. Brown whose duits before he entered Parlia-ment as a Dominion Land Surveyor gave him superior dvantarses in sinthe bargain between Canada and the H. B. Company with the Imperial gayment and the Imperial Government, the H. B. Company's title to the lands as agreed, by the approval of the Crown. At the time and previous to this transfer, there had been a kind of load government in existence, organ-tised over a smaller portion of Ruperts indows a known as Manitobs, which was known as Manitobs, which was known as ment as a creating the ministry, although but a who was born in the city of Quebec in cound over a mailer portion of Superts and than what is now known as Manitobs, which was known as Manitobs, which was known as ment as a creating the ministry, although but a who was born in the city of Quebec in cound over a mailer portion of Ruperts and than what is now known as Manitobs, which was known as many the Government of Canada sent Hon. William Mobugail out to prive Cound of the Data Supervise and the standing sent Hon. William Mobugail out to the carting the ministry and author of the Queens prive Council for the Dominion of common the sent Hon. William Mobugail out to the carting the ministry and author of the Queens prive Council for the Dominion of common the carting the ministry and author of the Queens popularity and author of company author and author of company and aut

iı



emier oseph Hon. neral

ince; Colinter-1871, memworks is a urally r kept berfect to the ul ac-enew integ-of the

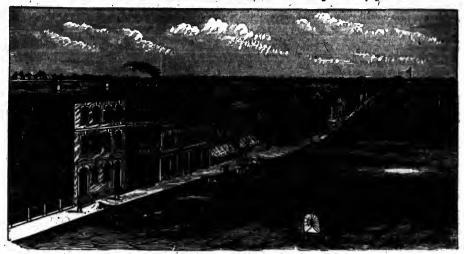
Pro-Gen-Mr. e of Lower Lower n 1871, ed as mpor-partio-btain-portu-ter for iadian

ended which close came eight of the y for perrown, veyor gain-untry v cal-Before but a f sev-uinent of the based w, to a new most

lly re



WEST SIDE MAIN STREET LOOKING SOUTH. SPRING 1879. See page 26.



EAST SIDE MAIN STREET LOOKING SOUTH. FALL 1876.

of his party who was elected by accla-mation at the recent general election. HON. MR. WALKER,

HON. MR. WALKER, the Attorney General, is a native of Ontario, came to Manitoba with the farst Rvd River expedition in 1870, un-der the command of Sir Garnet Wood-ser, all leutenant in the first Ontario Riffes, was called to the bar of Ontario Riffes, was called to the bar of Ontario in 1861 and to the bar of Manitoba in 1871. He was appointed Grown Coun-sel for Manitoba in 1875 and conducta the Crown business in the Contre of the Province from that time until his secoptance of office in the present government. That first expedition, the Province, and the government. That first expedition, the Province, and the secoptance of office in the present government. That first expedition, the Province, and the government. That first expedition, the Province, and the government. That first expedition, the Province, and the secoptance of office in the present government. That first expedition, the Province, and the government. That first expedition, the Province, and the secoptance of office in the present throughout the Province, and the government. That first expedition, the Province, and the secoptance of office in the present throughout the Province, and the government. That first expedition, the Province, and the secoptance of office in the present throughout the Province, and the secoptance of office in the present throughout the Province, and the secoptance of office in the present throughout the Province, and the secoptance of office in the present throughout the Province, and the secoptance of office in the present throughout the Province, and the secoptance of office in the present throughout the Province, and the secoptance of the present the present throughout the Province, and the secoptance of the present the present throughout the Province, and the secoptance of the present the present the provincial position the Province the present the provincial dovernment, by aiding them in judicious legislation; by meane

the 410 miles between Thunder Bay, Lake Superior and Winnipeg. The prominent positions in which one finds its former members all over the Pro-vince, and especially in Winnipeg, shows that they have within them the stuff that herces are made of. The ap-pointment of Mr. Walker to one of the highest provincial positions, not only is an additional proof of this, but must be very pleasing to his old time com-rades.

the hands of no theorist, but rather one whose whole life and works show that he fully understands and appre-ciates this great industry which un-derlise the property of this Prov-ince, expectally, when taken in com-nection with this fact; that the mini-try is in harmony with the present Dominion Government.

of his great practical, apperience in wisely guiding the future railway policy of the Frovince upon which so much depends.

CIVIC ORGANIZATION.

CIVIC ORGANIZATION. Immediately upon the extinguish-ment of the H.B. Com panys title, the Canadian government, to effect a drill ergemination for their part of this im-mense area of some 1,000,000 square miles lying west from the bound-ary of the Province of Ontario, and going west along the northern boundary line of the United States to British Columbia, in longituda 120 west of Greenwich, thence north to the Arotic Ocean, has for the purpose of organising a Dominion governmental supervision, been divided into THEME DEFARTMENTS. The oldert and smallest of these is the Province of Manitoba, the merest frac-tion of this great parce-only some 14,-840 square, miles-being shoul 150 miles east and west, by 100 miles north and south. Then comes the district of

KEEWATIN,

which extends from the western-boun-daries of Ontario, above mentioned, up to the essen boundary. of Manitoha and along to the north of 15 to the one hundredin parallel of longitude (west of Greeswich) and north to the Arotio. This region was made a district in 76, with the present governor of Manitoha as ex-officio governor. As yet it has no located esst of government, but its governmental business is transacted at Winnipeg. This is a region of (ARTM, PORMER AND WINNEAS) which extends from the western-b

LAKES, FORETS AND MINERALS.

with but little prairie or table lands. All the rest of this great section lying west of Keswatin and Manitobs, and extending west to the eastern boundary of British Columbia, is embraced in the

NORTHWEST TERRITORY,

NORTHWEST TERREITORY, In which a government was organized in 1876, with Hon. David Laird as Lieut Governor. He, with This coun-cil, reside at the Junciton of Hatle River with the north branch of the Saskatchewan. Here some twenty government buildings are exceed basides, of course, many buildings be-longing to private individuals, stores, dwellings, etc. Branches of the differ-ent ohuron missionary establishments will be established there. Fort Palley is the headquarters of the territorial mounted police, a very efficient semi-military organization, that are es-tioned as different poots along the national boundary and through the various Indian tribes along the forniter The country embraced in this territory may be truthfully called the REGION OF PERFECTION.

REGION OF PERFECTION.

RIGION OF PREFRONTOM. With a pure atmosphere, a genial, healthful climate of early springtimes and soft, have autumn; with dry and steady winters and light snow Alls; with streams and springs of the pubes; whate; with no mainfa, because there is nothing to develope it. . The earth, aby, water and altitude are all conset-rationy of health, insuring new comers, from distant lands even, against the acclimating sickness attendant upon their coming into more southern and less perfectly alfanced soctions, while here in this health-giving an-summer

or winter—their strength contin ussand improves, from their arrival. This great territory is also

THE LAND OF MAGENTFORMT PRATRIES and great rivers, with fine navigation from the eastern almost to the further western and northwestern bould files, by the Haskatchewan which with the Peace, A thatsecs and McKensie, where navigable watern, running through the north west-and center to the western Arctio, furnish resdy route of transpe-tation. Two becames are now running on the Saskatchewan and another one is on the way for the Athabases. These boats of oourse are but the pioneers, the half-awakening dreams, preceding a soon coming, actual fleet that will tra-verse these rivers. With the already finished telegraph line sours it; and officially located and soon-to-be-built railway, civilisation—sizedy there in a measure-will soon enter more large-ly, being already supplied with every modern means of communication, and tranait into this THE LAND OF MAGNIFICENT PRAIRIES transit into this

GREAT NATURAL GARDEN,

with great forest tracts along its east-ern, western and northern borders and another great body through almost its centre, between the Saskakchewan and Athabasos; while a liberal growth of timber skirts the scores of laser streams, with valleys of proportionate and even greater beauty and fertility. There are

GREAT COAL FIELDS

GERAY COAL FILLS also in this Territory. Explorations have shown that north of the 69th par-allel there are fully 500,000 square miles underlaid by true coal, wills on the north and south branches of the Saskatchewan, Battle River, Red, Deer and other streams in its middle and southern part, are extensive depositi of coal in strata of from two and a half to twelve feet thick.

GOLD AND IRON.

and other mineral deposits of greas an-tent and richness, are also known to

erist there. The richness of the gold Bolds along the eastern as well as west-ern part of the Rocky Mountains, from-latitude 00 to 50, is well established and long 'Inown.

THE INDIAN, TITLE, or claims to all this section, as has been satisfactorily purchased or settled. The uniform good faith kept by the British and Canadian governments in all of their treaties with the Indians has been as honorably maintained, by these forestabildren, and I have yot to learn of the first instance of their ever committing any outrage upon pesse-ably disposed persons. On the con-trary, their recoils of kindness and as-mistance to suffering white men is large and instances numerous. These tread-ties were made with the Indians fit this section in 1871, '73, '74, '76, '76, and '77, as known as treaties one to seven, respectively, and were mostly made under Governer Morres.

CLIMATIC.

In view of the statements already made and the facts that follow concern-ing this

GREAT FERTILE BELT

GRAT FRETLIE HELT that comes sweeping down through this great social and Province, and south into the States, as will be shown hereafter, I deem it best that the reasons should be given right here, why this so-call id belt should continue, as it firsedy has become-nearly up to the boundary line-the great highway along which the house, farms, fowm and cities will stretch continuously ardes the continent; and to further ex-plain, what may cause debate or be condemned without examination, this context fact, wants to be borne in mind. It is that the great

MIDDLE BELT OR SONE

in which is found most of the intelle and that crowning result of the hi

POST OFFICE AND DOMINION GOVERNMENT SAVINGS BANK.

THE INDIAN, TITLE,



[0]:

follow the

st civilization, progress, does not ollow the LINES OF LATITUDE. For, starting in Europe, we find it whole is embre of most of France, all whole is embre and soft agriculture blob is embre and Notway. Initiand, Germany, Denmark, the cothern part of Sweden and Notway, it That the same dimate, in eros-the state office at Pembins, in the U.S. Soft agriculture and Notway, it That the same dimate, in eros-the point of the state office at Pembins, in the U.S. Soft agriculture and Notway, it That the same simate of the state office at Winnipeg, continued the point of the state degree of oold in this section of the Nondary line, it being milder north and Notway. Agris, about is a porth line from the For, starting in Enrope, we find it between the dik and 60th parallel, in which is embre and most of France, all of England, Ireland, Sociand, Belgium, Holland, Germany, Donmark, the outhern part of five den and Norway, etc. That the same elimate, in crossing the Allantic groups from the 60th degree as a north line, to at a very lifest estimate and Norway, out the first second seco

1 11

why e, au p to

r h this Ind

Again, about in a north line from the Bastern part of the Biale of Ohlo, or Collingwood, Ontario, the cold waters with from Arotie Bea come down in-to the country through Hudson's Bay as he south as latitude 51, while the north hus of Minnesota is only 40. It is from this cause, doubtless, that the cold northerly winds of winter cause the depression of the thermai line south of the greet lakes in these months, and that the warm

TRADE WINDS OF THE PACIFIC

TRADE WINDS OF THE FACTRIC which come down through the river vallays heretofore named, do not go casterly, near the Atlantic coast but dedect southwardly into the States. Once more we find as we go west-ward over the present railway from Chicago to San Francisco, Cal, that there is a gradual rise in the surface of the control and the same the Missis-sippi river towards the Pacific, until in the wardern part of Netranks is reaches an altitude of 5,800 flot point several hundred fees higher than the Mighest point on the Canadian Pa-dite Mississen hence the same ba-yond the Heady Mountains proper, begins, and for the next 1500 miles, FORE SHAT LANGE OF MOUTATES

FOUR GREAT RANGIN OF MOUTE

Ing if to pass next to the shores of ire-said and exercise of the shores of the spectra of the next 1200 sulfes, The dradars of the Greenlandic ourness in the freeday waters of Nova Zennia. The dradars of the central shores of the fight along the cestern shores of the Dominion and the New England Ceptral Facility and the set in one of Asig field, said the set in one of the Dinion. But those press in one of the Dinion and the New England The dradars of the cestern shores of the Dominion and the New England The dradars of the cestern shores of the Dominion and the New England in the Dinion and the New England The and the heavy seas of the Atlantic, the start of the great Takanese stream the finate of the Great and the other the the shore of the Great is into mide ocean un-alt and the heavy seas of the Atlantic, the current, or at least none of such the Base of the Great Takanese stream the Base of the Great from sur Kanes the of the finate across the population and the sease through them) and the dra the addie coast, off Kamakatike, while the ind finate across the starting the free start and the sease through them) and the the start of the startion of the statisticale. To be incortest. The acrois of the statistical to the press the population, "keepin pro-tatis allow these water the statistical of lasting, while the mand its accompanying trade winds, to the forth parallel of lasting, while the into matched of the staleys of the stats of the statistical of lasting, while the stats addie and narrows area. (from the finate the the draw these of the statisty stream the might current for the statisticale." In the statistical the statistical of lasting, while the match is accompanying trade winds, to the forth parallel of lasting, while the state of the statisty of the state of the statisty of the state of the statisty. H

land out of the immediate mountain mages being dry, arid, alkall plains, like those of the Humboldt, a stram which, as most of them do, loss inset in the sand.) They also apoput for the fact that, where oultivation is carried on, it is only maintained by irrigation from small streams just from the mounfrom small str tains.

from small streams just from the moun-tains. But enough on this section, and to an environment to be Japanese stream. I maid there was he Arvils currents in the Padita. The same stream does not come to our western cost, but a par-tion of it ints flows beyond the Alau-tion of it ints flows beyond the Alau-tion of it ints flows beyond the Alau-tion be an arrewed and stronger gathered into a narrewed and stronger ourreat by the converging of the cost of the large hay, opening could wand to receive 15, pours through Behfing Straits in greet volume into the Arotic Ocean. This keeps the wastern part of this tess oo open and is the reasons why no loebergs are seen off our western other in a state of the cost of the hard the Atlantic. For hap the very injected warm offrant accounts for the hot that tee in that dismal sec-tion does not increase from year to year, keeping us in sonstant feer-of another grants.

GLACIERCAL DELUGE.

GLACERNOAL DELUGE. If, in giving so much space to these imply dimeted facts, I have tired the ADVENTERS'S readers, I would in ex-tanuation but simply may, that I do no honessity helleving than, worthy of their permal. They also explain, per-haps, many of the scoming self-avidents absurdities, that various-writers and permone have given in staling truthing facts of

THE NEW HORTHWEST.

For the information of the ADVER-risers's readers in the United States, as well as elsewhere, a few words on the

CANADIAN FORM OF GOVERNMENT

GOVERNMENT may be of interest. The Confidence in the formed as present, consists of the formed as present of the sort the second of the sort west for the the second of the second of the sort the second of the second of the sort the second of the second of the second of the second of the second the second of the second of the second of the second of the second the second of the second of the second of the second of the second the second of the second of the second of the second of the second the second the second of the seco ath, res.

[7]



STOBART, EDEN & CO.'S BLOCK. See Page 21.

now consists of about two hindred members. They are elec ed by the people on a basis of population and are chosen for five years. Residence is not a requisite for a candidate in the district in which he may represent a dis-tribut other than the may represent a district other than the one in which he resides

Associated with the Governor Gen-eral is a cabinet or ministry of thirteen members, known as the

QUERN'S PRIVY COUNCIL, FOR CANADA, who hold the postfolles of the different departments under the tillerst minis ters of customs, interior, stc. The for-institution of this cabinet is made by the political party in majority, to confer with him in maning the members of the cabinet, which elections are made the cabinet, which elections are made they socopt at once resign and again go before the popele of their own or any other Homes, constituency that ray be recard by the sond their own of any be recard by the ministry and the people. If the members of the cabinet, their population of the sond their own any other Homes constituency that election the Homes is which analy the their own or all socord between the ministry and the people. If the members of the cabinet, this is done to be the sond their own election to the Homes is the pointments of the Homes is the ray other Homes constituency that any other Homes to mand fit people. If the member as full eccord between the ministry and the people. If the members of the Homes is not done and cabinet, bithe is not down at this sond as the is out of both homes and cabinet, bithe is not down or an election to be sond to as a full eccord between the ministry and the people. If the member co named fills of an election, he is out of both homes and cabinet, bithe is not down or antering again for the homes only. If QUEEN'S PRIVY COUNCIL, FOR CANADA

sions, backruptey or conviction of infamous crimes. THE HOUSE OF COMMONS now consists of about two hundred members. They are elee el by the people, on a basis of population and are chosen for five years. Residence is not a requisite for a candidate in the district in which he may represents dis-stand," but he may represents dis-tand the the sense in the connell, is called the Premier, or istand," but he may represents dis-

THE PRIME MINISTER.

nd the government so formed is usu ally known by his name. As in the case of the present Prime Minister, Rt. Hon. Sir John A. MoDonald, the government is called the

MADE FOR LIFE.

ià

W

tie in ta th

m D 80 nj In lo to fo to

0ľ

v: th ťo of th

ju

oc pi W

m fr

er of

01 of 89 fr

60

th

St temD

sa to th

bo pi of R

n pi pi ci at ti

> H M B to 61 11 ri ▲社社 ui 01

or during good behavior. The recipi-ent is supposed to thereafter keep him-self clear of all political questions, either by his vote or otherwise; they either by his yots or otherwise; they being expected to know only their original duties and to make their future reputation or advancement by their efficiency and courtery. For, though the ministry and political party under which they were appointed, may lose position and power, it does not effect them, the same holding good with the deputies, etc., in the department@num office in Ottawa. Changes in the min-itery part out of position only the ministry put out of position only the min-isters themselves.

isters themselves. But to resume. The Governor Gen-eral has the privilege of calling upon aby of his ministers to resign, and of calling another member to such de-partment, or he may dissolve the en-tire cabluet. All measures for parlia-mentary action are usually introduced by the minister of the description by the minister of the department by the minister of the department from which it would be proper to ema-nate, and whenever the government fails of support in the House in any of its measures, it is usually expected they will resign; or if a direct vote of want of confidencies in them is given by the Honse-which is usually followed by a patition to the Governor General to name a new Premier who is usually the ladger of the supposition to the to name a new Premier who is usually the leader of the opposition in the House-tipon such a vote the Premier and Council so defeated resign their commissions, which are accepted, and the new Premier and Council take their places; these from the House go-ing before the people for re-election as at first.

THE PROVINCIAL GOVERNORS

the design of the provinces having of the provinces having over one of the provinces and provinces of the pr

aid, some of her gove

VOTING IN CANADA.

vormed IN CANADA, for members of Parliament, etc., is free to all (but Indians) except a small prop-erty qualification, which amount may vary some in the different provinces, though I cannot say that it is not uni-form. But this limitation, small as it may be, is a most wonderful safeguard of that greatest of political privileges, the ballot.

If these hurried

olpilons they their sture their ough 1080 fient

b the

ome

min

min Genupon ad of h dee en-

luced

ment ema ment ny of ote of en by owed Ders ually

the amiar their I, and

take

10 go-

neral

of the

enant g for arliabody lative Gov.

r four mes a OVOL-Ex-Privy re for nion away gisla , the This perand e not o the y ahe

ming from mtry. ritian arger ng to tland.

f in-----

POLITICAL NOTES POLITICAL NOTES are given with sufficient clearn our many readers may be able to the judge which of the two governments, that of Canada or the United States, is 'really the best and freet, and which containa/the elements of the greatest present and future strength. They, perhaps, may be able to decide whether we cannot embody in our own govern-mental machinery some good things from even so, young a government as that of Canada.

MANITOBA

On the eastern limit, or more prop-erly speaking, the southeastern corner of this great prairie tract of more than one thousand miles in extent, spoken of in Mr. Grant's "Ocean to Ocean," is the location of this little province, with an areas of only some 14,840 square miles, being about 130 miles from east to west, by 100 miles north and south, and containing about 10, 00,000 acress. Coming just within her eastern borders is that

VAST FOREST REGION.

that extends away cast wardly through the older provinces to the Atlantic, while coming in from the south is that the older provinces to the Atlantic, while coming in from the south is that preat prairie conarty from the water above of Lake minper, the distribution of the south of the tares of the Peace River through Manitobs, south through Minneot, tares of the Peace River through Manitobs, south through Minneot, to the Gui of Mexico, more that we houndary of Manitobs. It this later the south is the province, smptise into Luke Winnipeg, through which runs a narrow thousand miles from the souther prairie track, away on the south is of the State into and across the province, emptise into Luke Winnipeg through the stream optimes and to and source booth we through this great prairie track, away on the south is province, emptise into Luke Winnipeg through the stream optimes and to and across the through this great prairie track, away on the south is province, emptise into Luke Winnipeg through the stream optimes of the State into and across the read through the south is the through this great prairie track, which running almost den-boundary of Manitob, and this the through this great prairie track, which running almost den-bord do the State into and across the runder and through at the Belling and remains and of the south and the sector form is few miles to filly do miles on the western thank, after entering ally loed with a timber belt of fully on miles in from, the east ter bes of the there in the time and the great these through a south the stream form is few miles to fully do miles down the seatern above is more there the time and the great these through a south the stream form is few miles to fully down the more to be state through a south is the stream to alor is never the and, after entering ally loed with a timber belt of fully down the inform is from the seatern thank, after entering ally loed with a timber belt of fully down there and fully expression is obtainable between the fortimes, are activet theorem and prembine mountains. So it will be onthe there the inform the

ing named by the Queen; she seems to waive that right with the single scop-tion of the Goveraor General; and even in his case, ahe would not name or re-tain any one that was obnoxious to them. All commissions and legal docu-ments emasting from and under the soversignty, and light as her legal hold miles north and south, and 15 miles upon them seems, I very much doubt if east and west, along the head of this in England even, ahe has more really grast lake some three hundred miles loyal subjects than are the Canalians loys. YOTING IN CANADA. vincial boundaries the

ASSINNEBOINE

ASSINNEBOINS empties into the Red. from the west. Following up the Assinneitoine its general course through the Province to its Western limit is to the west, thus dividing the Western two-thirds of the Province into nearly two equal parts. Near the northwest cor-ner of the Province into nearly two equal parts. Near the northwest cor-ner of the Province into mean it was plateau called the Riding Mountains, which run in a southwast course until worken by the broad valleyof the As-sinneboine, here some fifty miles wide the river flowing nearly through the middle of this valley. To the south of this valley this same plateau stain-ing an eleviation of some two or three hundred fest sgain rises, running in the same general course but is known as the Pringina' MOUNTAINS

PENBINA MOUNTAINS

PERFIRMA MOUNTAINS which extend on out of the Province late the States, thus dividing the western portion of the Province into two parts, that laying to the seat being generally the level prairie of the Red and Arsinneboins valleys proper, while to the west it is higher and more rolling. Along the northeast cor-ner the waters of

LAKE WINNIPEG

LARE WINGPES come down into the Province some fitteen miles. This lake is some 800 miles long from the mouth of the Red river to its outlet into the Hudsons Hay, near Norway House, through the Kiver Nelson. Its course is directly north. Following along this same northern boundary line some forty miles from the western shore of Lake Winning.

save only that of the great lakes them-selves. Its scenery is grand and plo-turesque. It is a stream of cascades and waterfails, failing during its course of 125 to 150 miles from the Lake of the Wöods nearly 500 feet. This river with the lakes and streams connected with it was the highway of water way over which those hardy French Canadian voyagers for more than 100 years carried on their traffic between the waters of Lake Superior and their trading posts on the Bed, Saskatchewan and other streams to the weet and south through to the Pa-cific. They form to day a part of the cific. They form to-day a part of the

DAWSON BOUTE

the west and south through to the Pe-citic. They form to-day a part of the DAWSON ROUTE which begins at Thunder Bay going west over the same series of small lakes and streams to the west shore of the Lake of the Woods and by wagen do continuing down Winnipeg River, up the take and un Red River, fi leaves the Lake of the Woods and by wagen road goes direct to Winnipeg or Pt. Garry, 125 mile distant. On this route boday, eleven small steamers take the place of the batteaux of those early voragers in the waters between the differant portages, while good connect-ing roads have been built where neo-cessary. This route was opened through by the Ganadian government. in 1970 and has also been kept in op-eration by the government, open to travel and transportation generally. Though this perhaps but natural to er-ped, it never has become a much pat-ronized route, as against continuing on Lake Superior to Daitch, the North-err Pacing and St. Paul & Tacifio to Winnipeg. Still the opportunity the Ganadian government, which it boilding locks in Rainy River for steamers to still further im-prove it. Again, through this same section the Canadian Power section it be canadian government, which it boilding locks in Rainy River for isoners, with some 325 miles whisle of it, while at Thunder Bay and Winnipeg is piled and most of i un-der contrast, with some 325 miles onlise of it, while at Thunder Bay and Winnipe is pilet and spikes enough for the entire distance. So that soon the whisle of the locomotive will be heard through these soon the whisle of the boom of the law of the sound the 'mone size miles outrast, while as the soon the whisle of the 'locomotive will heard show to exist in the Winni-peg Manitobe and Winnepegois, the country is generally afores as it is one is a generally these as its as is neoved the shores of all heard show to exist in the Riding and Pembina mountains. So it will be seen that the wood AND WATER SUPPLT is ample for all present and future

In fact, I do not believe there is a single acre of poor land in this Prov-

THE PRODUCTIONS.

of this country are large and varied enough to show that it possesses un-usual wealth of soil. From the returns

of this country are large and varied enough to show that it pomeases un-usual wealth of soil. From the returns of last years crops the following showing was reached, although lessened by various clause. frem that of previous years, some of which were local and some general, but mostly peculiar to that year. Among these were the very heavy rains that caught the wheat just as it was ripening. The following yields per acre was the showing made as show named: Wheat from 35 to 55 bushels, average 33½ hu.; Barley 40 to 45, average 61 bu.; Peas 25 to 35, average 61 bu.; Potatoes average 329 bu.; Timips 663 bu. Though these reports may all be true, I am satisfied that on wheat at least, they are too high for a full aver-age of the Province, for they had very bad weather for their wheat harvest, and from a general inquiry made per-sonally, I judge 20 bushels an sater a Provincial wheat raverage, though I have nothing tending to reduce the average of the other grains and deem that they may be correct, as they ma-ture rather carlier that wheat. The rest average I predict rather under than over the usual yield. Aside from the above enumerations, individual cases are not rare in this same rection of wheaty yielding ob bushels irom one bushel of sed; 100 bushels for a sul thes a tor fare and of a quality unaurpassed, as are all the rot crops. Turnips have yielded as high as 600 bushels to the acre and of a quality unsupassed, as are all the rot crops. Turnips have yielded as high as 600 bushels to the acre and of a coup. Fix and hemap do well here, but there being are to captor, owing to present high freights, but little is raised. and hereidarmed to market, eitherf for home use or export, owing to present high freights, but little is raised.

TAME GRASSES

TAME GRASSES do splendidly, particularly timothy and herdsgrass, though the native grass is good enough, either for feed-ing or lawn purposes. In fact the light automn rains do not soek out the nutritive properties of the native grass, and in winter the cattle will turn from the hay ricks to eat the naturally ripened grass underneath the light snow-fails of this section. Cabbages grow to an enormous size and mature quickly, so do canli-flower and celery; the latter being large, white and fine-flavored. Cucum-bers, onions and rhubarb attain great perfection and yield. Latten growt bers, onlone and rhuberb attain great perfection and yield. Lettuce grows a with acrispnese unsurpassed. Melons and tomatoes do well, particularly the latter. Wild hope grow in profusion about the lakes and streams, are in general use among the actient and have also been successfully used by the local brewers. But of the products of the aci of the soil

WHEAT IS KINO

The amount raised in the Province The amount raised in the Province last year was about 1,100,000 bushels, of a general average of 65 pounds to the bushel, while large fields ware raised in which the average weight was even more than this. One field had astraight average of 68 pounds to the bushel and another field of 2,000 bushels averaged 66 pounds, producing

of more Southern localities that comes to those cities for a market. So there is no doubt but that as the proper rall, way and other ahipping facilities are 46 and 424 pounds of flour to the bushel. The wheat, bushel for bushel, produces a much larger per cent of middlings or "patent process" than the wheat of Minnesota. This is the peculiar prop-which the distinguishing wheat, or which have a bushed without the way of is no doubt but that as the proper range way and other a hipping facilities are opened (for. Manitoba is nearer lake navigation at Duluth than Kansa is to Chicago the wheat of Manitoba will go largely to those markets in the States, even though this high and un-just tariff is not done away with. which has already given the flour of that State the supremacy in the eastern States and on the London market, making it in that oity in price the peer of the flour of any country or mills that are brought to that great It would seem that

But, while according so much space to wheat, enough has been given to show that

CHARTRAL MARKET OF THE WORLD. Large as was the amount produced last year, considering the agricultural age and high priced export. facili ticle, save to' the surrounding and interest, but the surrounding and meant; but the increased acre age and present face properts go to show a large increase over last year products. The same may be said of the crops. Though ti second acre tions over the wheat from any other section and they will readily take any surplus this Province may have in the state, by the foolia tarif pair of y the United States of 20 conts per but goid, still its great weight and auport the Chicago' and Milwaukee wheat dealers to "grade up" the poorer wheat



B. GERRIE & CO.'S STORE. See page 27.

CENTRAL MARKET OF THE WORLD.

[10]

is not as legitimate a farming crop as cereals and not special branch as many seem to think. It is the uniform record of all the grasshopper stricken sections in the newer parts of the west that those farmers who were possessed of a few head of cows, wrine, stc., excaped much of the privation, hardship and destitution that was the portion of their neighbors, who had confined their is-bors to the raising of crops only. In fact it is a question whether in a few years it will not be proved that the BRAL WRALTH.

REAL WEALTH.

of what are now the frontier settle-ments in the States, has not been increased and made more permanent by and through the visitation of this scourge and the lessons that have been south a line is the second safe is to be settlers, the great lack of practical wis-dom in placing their whole dependence upon any one kind of products. It is the well known common error of most the well known common error of most ploneers, and for that matter of older settlers, too, to make wheat their main stay, when it is sepacially sensitive to any of the many damgers of climate, seasons, etc., that are around the path of new comers in every section. While in this climate and Province, and away through the great Northwest beyond here. here.

STOCK BAISING IS & CERTAINTY. TROCK RAISING IS A OERTAINTY. There is one fact about one of the most sensitive, delicate demetic animals the farmer gathers about him, viz, the sheep. It is now over 40 years dince sheep were first brought to the Red River, and as yet no case of disease at-tacking them, has ever been known, while their wool is of a very fine quali-ty, yielding from siz to eight pound fleeces from weathers and from two to there and one half pounds from swea. Swine present the same record of healthuines hers. While the report of the Statistician of the United State

healthuines here. While the report of the Statistician of the United States Department of Agriculture, in Wash-ington, made the 20th of May 1877, above that loces of awine by disease in the U. Si during the previous 12 months. the U. S. during the previous 12 months; were 4,000,000 of all sges, and of a money value of more than \$20,000,000; the same being equivalent to one shird of the sum of the exports of ports, pro-ducts of that year, and I do not know that it was an unusually slokly year among them either.

10.045 ert n, ATO

ake s is 111

the

an-

ace

to

s of

bles

sur-AVA e to ant

eg-1678 ful-, so reat BT. ear. oba,

you VAD, Iger

THE NATIVE CATTLE

one sees here, particularly the best cat-tic are very fine and large, the Steers being a full half larger than those of being a full half larger than those of Texas and hily up to the size of those in the older States and Provinces. They are very hafty and are used generally on the road, instead of horses, in draw-ing the trains that go out all, through the great Saskatowan and . Peace River district, 1000 to 1500 miles.

the great samadonewal, and reace River district, 100 to 1800 miles. They are much quicker walkers hard on the samadonewal, which reace the than bornes, and their fest being larger. they are these. Inble to mire in crossing thereans and have more strongh; easily drawing loads of 1000 pounds each, day after but each namesers of a mire the greatesta vigor and have more strongh; easily drawing to each a the highest puysical and men-tal accellence, there will the animals accellence, there will the animals have more strongh; easily drawing to each a the highest puysical and men-tal accellence, there will the animals accellence, there will the animals are use and assistance, reach their put each namesers aningty, draw the without a particulo of from. When used by the finners for agricultural purposer the great mass of them are used for travaling, which they do with no feed but the wild gram. Dung their whole ander very stringest requisitors. So

ness of the soil there is unquestioned. It is a question if STOCK RAISING is not as lectionate a farming crop as they do then require more or less feeding and some shelter.

THE HORSES

that know the inside of a stable during that have been as the state of a stable during winter accepting the larger settlements, are very few, in fact it is so near the custom, that it is but the truth to say that they are never fed the winter through, but stable and board themselve

selves. They are not as one would naturally suppose "little rais of things," like those of New Mexico, and the Southwest gen-erally, but good fair sizeh horses. I have seen them doming little Winhipeg in Trader's Trains that have been con-tinually on the road for 72 days, yet have never seen a really poor horse among them. They too, like the ox have no feed shut the wild grass; no grain in any form being fed these. The nonse and cattle of this spotton are way a wongent, barre

NOT A MONGREL BACE

as it would seem natural from their lo-

NOT A MONGREL RACE as it would seem natural from their lo-cation they would be, for more than fifty years ago stallons of the Est blood then known in Enginal were inported here, by the way of Hudson Hay. Nel-son River, and Lake (Winniper, at a oast and expense of as high as \$10,000. Fine Durham Bulls were also brought the same way, and never sin/o then has the Province been without fires of the beat beef and home blood obtainable any where. I saw only five miles from Winni-peg at Silver Heights on the stock tarm of the Hon. James McKay, a herd of 140 Geldings, mares and colta, sired by as five, and clear, traight blooded stallons as can be found in the whole Massimpl val-er yet in winter have seen the inside of a stable or received a measure at for-full of feed. The same is the case at all the trading poiss and smaller se-tlements from Winnipeg to the Rocky Mountains, and up is the great and magnificent valleys of the Athabasca and Peace rivers extending to the Northwest, up to and beyond latitude 68 north and longithed 120 west from GREAT HUMAN EX-

GREAT HUMAN EX-PERIMENT.

How do these nots tally with the niversally claimed assertion of those kind hearfed, well posted ones who say if yeu want to raise a took you must go south; but not to this section ? They will so patronizingly laugh at any one who differs with them and say, why my dear sir, the trouble is, you will have to feed them so long in winter that they will east their heads off. Well, gentlemen, I do not hesitate to predict hat when in a fiber years, this great Northwest becomes befork nown be generally admitted, as a fundamen-tal law of animal 'nature, that where man thrives in the greatest vigor and

these coming years, it should be found that in a

BILIOUS AND PULMONARY SOUTH this sought-for Eden of man, should this sought-for Eden of man, should be found, why then you might be right, but in the meantime, while this grand human experiment is seing tried, it would seem to be wissen for the present at least, to feel that a section where at least, to real that a section where ague, consumption, and meet of the great human destroying fevers are un-known, will do very well to come to, bringing your families, stock, or if empty handed, your hopes and energy and here, if one cannot in the mean-time setting himself by his are indetime satisfy himself by his own judg-ment, patiently wait the issues others may make in the Southern latitudes.

SETTLEMENT

came into the Province slowly, as aforesaid, until 1872. Since then it has every year been increasing. The first settlers being French Canadians, brought with them from Lower Cana-da, their peculiar form of dividing land in laying out their settlements, which they always made along some water course. water course.

where course. The water frontage was divided in-to so many hundreds of feet to each family, but running back two miles makings specific title of two miles back and a claim or privilege of two miles more or a continuous detth of four miles. Such was the form of

LAND TITLES

This Province at the time of the organization of the Dominion Land organization of the Dominion Land Department for the Province in 1873. There were Parish organizations or-thending most of the way along the Red river from the States, nearly to its mouth, some 75 miles and about the same distance up the Assinne-boine. Those on the Red River going down from the south, north were St. Agathe, St. Norbed, St. Vital, St. Boni-face; east and west Winnipeg, St. John, Kildonan, St. Faul, St. Andrew; south and north St. Clements and St. Peter. Those on the Assinne-boine, St. James, St. Onbed, St. Vital, St. Boni-face; east had west Winnipeg, St. John, Kildonan, St. Faul, St. Andrew; south and north St. Clements and St. Peter. Those on the Assinneboine, St. James, St. Onbels, Headingi, St. James, St. Charles, Headingi, St. James, St. Charles, Headingi, St. James, St. Onbels, Headingi, St. James, St. Onbels, Headingi, St. James, St. St. Winnipeg down the river nearly through the Farish of St. Peter some 35 miles it was quite thiskly sottied, while up the river set-lements were more scattered. Up the Assinneboine they are now almost continuous. the Assinneboine they are now almost

tlement claims were allowed, there were reservations amounting to 1,400, 000 acres set apart to extinguish half breed claims of various kinds. By some, the setting apart of so much land for

THE HALF-BREED GRANTS

THE HALF-BREED GRAWTS is considered a drawback, to the Pro-vince as they were obloc lands and in the central part of the Province. I do not thick so; rather the reverse, as but few of them retain the lands so given, but sell them at mere nominal figures, as fast as the various allot-ments are made personally to them, as their right or tile to their portion of the reservation are passed upon by the government. In 1876 the allot-ments begun to be made. As they have cortinued to be image every month or two, it is found that pearly all sell them. In very rare of the figures and the artic to the the sell

of the Blatce passing this eat/je law. I a lity al outcood a loss of thousands of dollars by disease which they were inspile to surgress, introduced b a drove of Texas estile, which is transit through that State were allowed as look privileges so permitted by law.

1111

some one retains his drawings. Generally they not only sell them at once but offer those of their children, or minor claims as they are called. These claims have been and are now a favorite form of investment and speculation, as the prices at which they are sold make the hand cost much less per acre not only than the Dominion bill of one dollar, but also below that of railroad lands in the United States which have been purchased in such large blocks by means of their depre-clated bonds which the railroads take in payment for their lands. There is a great deal of money being made in these half-breed claims.

THE INDUCEMENTS.

which the Dominion government offers to settlike coming in colonies, are very much more liberal than can be made by the United States governbe made by the United States govern-ment, as the States have but one price \$1.25 if not within a railroad grant, and \$3,50 per acre if within a grant. The artra inducements affered by the Dominion government have been im-moved by proved by

THE MENNONITES

THE MEMONICES (German Quakers from Southern Rus-sia) who took a grant of eight town-ships on the east of the Red River be-gining some 16 miles from the south line of the province. This is known as the Rat River settlement. They ine of the province. This is known as the Rat River settlement. They have also taken another grant of if townships on the west aide of the Bed River, seven of the townships being directly on the south boundary line. Some 5,000 of these peaceable, thrifty working people have already reached this province and are settled in their own homes. They are all workers, men,women and children; no dromes among them. Being of these thrifty working habits it is but natural that they succeed. They are the most de-sirable foreigners that have come to the country in years. Most of them have more or less money and some are quite weathy. In 1875 a delegation visited this province

FROM ICELAND

and made selections by special ar-rangement with the Dominion governrangement with the Johnning govern-ment, of several townships on the west side of Lake Winnipeg. In 1876 some 1,500 of them came out to Manitoba, and now in their, own homes are thriving as they never did in their native island.

THE H. B. COMPANY,

according to the terms of their sale are allowed two sections of 640 acres are allowed two sections of 640 acres each, in every township. A township oonsists of 86 sections or a tract of land six miles square; the plans of land six miles square; the plans of land six miles same as the pub-lic lands in the United States. Besides the two scalings to the H B Constant the two sections to the H. B. Company, two sections are set apart in each township for public school purposes, the same as in the United States. These are all

THE GREAT RESERVES

THE OREAT RESERVES set apart in the province of Manitobs that many, unfavorably disposed, use as arguments spains the chance of fetting good lands there. Outside of Manitoba there, are none of these re-serves, except the H. B. Company's and the school lands, or such as may hereafter, by special arrangement with the government, be set apart to settling communities. So that the argument often made that the best lands in this section are looked upin reserves, fails to the ground. All the reserver, falls to the ground. All the nair preed claims in the entire North-

1121 west are extinguished by the reserve made in Manitoba.

THE HALF-BREEDS.

A few kind words are due the Half A few kind words are due the Hall Breeds, of which there are many thou-sands scattered through this section, the large portion of course being in this Frovince. They are as class very peaceable and reliable. Many of them are well educated and hold high realitions. They are proverbially them are well educated and hold high positions. They are 'proverbially trusty. Many of their daughters are well married to gentlemen in good business and official places. Some are of great beauty, and in their marriage relations are controlled by as finesement of duty as their white sisters of the same social position, to say the least. There seem to be two kinds of relations are controlled by as finesense of duty as their white sisters of the same social position, to say the least. There seem to be two kinds of half breeds, one inheriting the roving disposition of their Indian mother, the other more naturally fol-iowing the civilised instincts of their fathers; the former becoming hunters, voyagers, etc., the latter preferring the more settled ways of civilization. It is very seldom that they are cruel and harsh, though they may be im-provident. On the contrary they are all of them usually very mild man-nered. There is no reason to doubt but that the success of the British and Canadian Government in their Indian management, both in the old as wall as the new Provinces, is due to the friendly offices and influence of these half-breeds, for almost to a man, when its or almost to a man, when its find in the find as man-nered. The is a choice between In-dian or whites, they are for the whites every time. The United, States has never in its Indian management had the friendly. influence of this large favorable intermediate class, speaking both the Indian a divilized langu-ages, but it has had to meet and treat with the Indian at four field langu-age and consequent fromble in com-parison with the Englief Government and Canada. I am not prepared to admit that the Government of the United States as government, as been, as while as the Indian, but I do admit, that as a Government it has been, as well as the Indian, swindled outrageonsly, by the Indian, awindied outrageonsly, by the forced employment of agents, who were true to neither party or interest; false to the Induan because of ingorance, and to the Government, because of such senseral ignorance they had achance, and farther because of such achance, and conset is an one present to the Indian because of ignorance, and to the Government, because of such general ignorance they had a chance, and farther because, they intended to be unfaithful to begin with. Useful as these half breeds have been to eivi-lisation in the past and present, they will fulfillequally as well, and that is as frontiersmen; the "avant coureurs" of human progress in its march up the as frontieramen: the "avant conreurs" of human progress in its march up the great Valleys to the Mountains, and lown the sunny western slopes to the Pacific. A knowledge of the scitzence of such a trusty vanguard, gives me faith to believe that this march will go sleadily and continuously forward, free from the great retarding influence the States have here had to meet in carrying westward the carrying westward the

STAR OF CIVILIZED EMPIRE

But to return to the settlement question, besides these old mettlements that were in existence in "73, there have been others made in the province since, such as Sunny Side, Springfield,

the such as boundy bles, opringheid, Grassmerk, Emerson, etc., etc. Other laces in the Province lay claim to distinction as being first a central point, the location of mills, etc., and almost before one can realize it, ated on the west alds of the Red River,

towns of considerable importance. Of this class may be mentioned

PORTAGE LA PRAIRIE.

This town, the residence of Joseph Ryan, Esq., M. P., who is now serving his second term in the Dominion Parliament at Ottawa, is situated about 75 miles west of Winnipeg in a most mag-nificant country. It is on the Assimeboin River and is the head of the present system of nevigation on that river. It aystem of navigation on that river. It is connected by a regular line of boals with Winnipeg. By a small outlay navigation could be so improved that boats could run several hundred miles of river distance beyond the Portage. The great highway to the Northwest Territory runs through this place. It will undoubtedly become the 'capital or ablue town of the county of the rame name, as it is already the leading town in the county, as is also

GLADSTONE.

GLADSTONE. situated on the banks of the Whité Mid River, 18 miles from Lake Mani-toba, to which it is navigable. At this plot is a substantial bridge across the above river, over which passes the great highway to the Saskatchewan country, and beyond. Its location in the country of Westbourne, of which it is the capital, is central. It already bas one steam saw will and meablus is the capital, is central. It already has one steam saw mill and machine shop, where flooring, siding, lath and shingles, are manufactured. Sprace and other timber abounds in the vidin-ity. Another saw mill, a short distance north, increases the local supply of lumber. Here also is a steam grist and flouring mill, one of the largest and ibest in the province. A former mail one here was burned last sum-mer. Two blackmith's short, three general stores, two boot and shoe maker's shore, one is and shoe general stores, two boot and aboe maker's shops, one tin and stove store, a wagon and aleigh factory, a cheese factory, county hall, hotels, churches, school hootes, and a number of neat resideness, give it an air of business, comfort and growth. It is one of the great Sakatohewan mail stationa, and for a donsiderable time was a depot and station of the Northwest Mounied Police. This fine body of military po-l ce are now moved out of and to the west of the province, with stationa to Police.' This fine body of military po-lee ary now moved out of and to the weekly newspaper is being started here. The railway facilities of this place promise to be of the bass, it being the present intended terminus of the Manifobs Western Railway, for the construction of which the county last year (1878) made provision for granting a bonus of \$150,000. This place is a natural point for any system of rail-ways passing south or Lake Manifobs and east of the Riding Mountains. The town has just been Incorporated. The onegrinal survey for the Canadian Pacific Railway was through here. The town has just been Incorporated. The onegry, enterprise, development and spirit of progress which is general through this county, and which are sepecially shown in this new town, must make it not only a favorite place for a settlement, hut also for invest-ment. Lois which also for invest-ment. Lois which sold here only a few years bince at \$10 have recently changed hands at \$10 have recently county and point may behad of Hon.

changed hands at \$100 and up a ards. Full information concerning this county and point may be had of Hon. C. P. Brown, Provincial Secretary of the Province, at Winnipeg, who is a resident of Cladatone, and who will dubles see that her I reliative and other interests are not neglected.

ce. Of

C.

Joseph erving n Par out 75 t mag resent er. It boats outlay miles bwest 11 ce. rapital eame town Whité Manit this s the

hewan ion in hich It Iready chine h and vicintance ply of grist argest ormer sumthree shoe store, rehe neat of the

depot unied

ty po-8, A arted this being f the r the y last nting 10 8

railitoba tains. adian

here. rated. ment neral town, place ventaly a ently da. this 37 miles south of Winnipeg, mear the northern boundary of the county of Provencher. The town, consisting of about thirty houses, is built on the high prairie. Boratohing River, span-ned by a substantial bridge, flows through the town site, which has been laid out in Townships No. 4 and 5, Range 1 East, about 300 acres having been surveyed into town lots-200 screes of which are the property of Mr. Wm. Gielle, a most energeits man. The remaining 109 acres, in T. 5, is the property of Colonel Kennedy, Regis-trar, etc. The principal street, running east and west from the Red River, is the dividing line between the town: the dividing line between the town-ships. The stage and telegraph road from Winnipeg runs through the cen-tre of the town, and is the main busi÷.,

[13]

the dividuog mass between the brunch of the dividuog mass and telegraph road from Winnipog runs through the centre of the town, and is the main builtings stores two of them occupying nest brick building, two earlies the general stores, two of them occupying nest brick building, two earlies the section of them occupying nest brick building, two earlies the section of them occupying nest brick building, two earlies the section of them occupying nest brick building, two earlies the section of them occupying nest brick building, two earlies the section of the section of



CANADIAN PACIFIC RAILWAY OFFICE. See Page 16.

ANGEL OF PROGRESS

proving a perfect mine of wealth to its owner. THE FOFULATION OF MANITORA may be safely put down at 35,000 to 60,000. No cosus having been taken from some mill in sight or see the fiy-tion some will in sight or see the fiy-tion some mill in sight or see the fiy-tion some than the second num-the minitiated—the frontier settlers in the develop by bread alone. Of no lines have its companionable, Piain, maginative of men. By his isolation from neighbors or solive communication from neighbors or solive communication can be employed as the advancing and both to do, so much that must be settlement now-edays becomes a fixed fract, a real subduling force, until, like solute and becomes a part of the pinse-the Altar first of the and the load toned to give it up as impossible, if he did read the steam engine is seen and so is seen and the seen in the sees of the Altar first of the anteriat, the solute and becomes a part of the province. The modern divance of civilisation the ready highways of navige ton, all hours down the lied all out the great water courses, theready highways of navige ton, all hours down the lied River from the States, to give it up as impossible, if he did first in the day fight age to the States, the states and the state and the states and the down the lied River from the States, the day have fro

heard by the pioneer, like the voice of the good angel, the echces of the far off homeland. Its companionship has locomative or a steamboat that sounds become a necessify to the settler. He across the prairies or through the must see and feel the inspiring indu-forests of the land, but that cheers ence of its great strong untiring aid, some seemingly lonely. Sould with its either in the mill, locomotive or steam-boat, else his sense of solation will for close, behind, come / neithors, depress him. Energy, entrypies and sould be very moment his simplest independence and fulliment of that physical necessities are supplied, un-which the k-owiedge of the near pres-ence of this great first provide of the great first much the k-owiedge of the near pres-ence of this great first part first and the sourd seemingly on the fittle wayside sta-part in any of the little wayside sta-part in the mout seemingly on the most seemingly on the start first seemingly of the start starts in the start starts in the start first seemingly on the start starts in the start starts is a complete / self-commercial starts in any of the little wayside star-bus, even in the most seemingly on the start seemingly on the seemingly on the start seemingly on the start seemingly on the seemingly on the start seemingly on the start seemingly on the seemingly on the start seemingly on the start seemingly on the seemingly on the start se desire natural to the hearts of all true men, vis: complete *self-comerchip*. There is not a single elick of the tele-graph in any of the fittle wayside sta-tions, even in the most seemingly out of the way places /that does not enter igto and become a part of the pulsa-tion of progress. It was truly said centuries ago that man does not live and develop by bread alone. Of no class is this more true than the Pio-neer. This great fact was truly shown in the development of this Province.

Hon. y of will and

din. Liver,

in the shape of the steamboat "Anson in the shape of the steamboat "Annon Northup". The only motive power invoked heretofore to aid man, was wind mills. The engines and machin-sty for this boat were brought across the State of Minnesota the previous winter from the Upper Mississippi above the Falls of St. Anthony, where Minnespolis now is. The lumber for her hull and upper works was saved out by one of her engines where she was built on the banks of the Red River in Minnesota. River in Minnesota

A GREAT BOUND OF JOY

A GREAT BOUND OF JOY filled the heart of the settlers, both half breeds and whites at her appear-ance. The great want of the human heart and mind wis satisfied and a desire filled the hearts of both the civilized white and the semi-divilized half breed, to be connected with the great, progressive, civilized world of mankind, developed a yearning that never was satisfied, until the after years gave them a regular communi-cation with the pulsations of that greater, higher and better world from which they had so long been separated and so desired to know. Although that boat continued to make irregular and so desired to know. Although that boat continued to make irregular trips that seeson, she was accidentally such the following year. Steam navi-mation on this river lacked a connect-ing link, at that time, of nearly 800 miles. The boat was never raised and repaired, but her engines and machinrepaired, but her engines and machine ery were taken out and one of her engines was put in a mill that is still doing good service in the Province. It was not until 1879 when this missing It was not until 1878 when this missing link was supplied, by the building of the Northern Pacific Bailway from Duluth on Lake Superior, to the Hed River, that steaminawigation began to run with much regularity. Since then the number of boats has steadily increased until there are now, in the waters of the Province and its tributary trade,

A FLEET OF SEVENTEEN STEAMERS. They are the International, Manitoba, Dakota, Silkirk, Minnesota and four-Dakots, SHEIR, Minnesota and Tour-teen barges of 800 tons capacity of the Kittson or Red River Transportation Co, which will run from the Northern Pacific Railway, grossing the Red River at Fargo, and from Fisher's Landing; on the Red Lake River, the Landing; of the red lake fiver, the terminus of a branch of the St. Paul & Pacific railway, on that river, down the Red to Manitoba. The steamer "Grandin," an independant boat, own-ed by the Great Grandin Farm, on the Day Direct St. Red River, 80 miles below or north of Fargo. The above are American boats -and the "Alpha" and "Cheyenne," of the Winnipeg and Western Transportation Uo., running in the Assineboin and lower Red River, together with the Swallow, Prince Rupert, Keewatin, Ellen and a new boat just building, which will also run in the lower Red. These are Canadian boats, while a boat is nearly finished to ron on Lake Manitola

PROPELLOB " COLVILLE,"

that runs up Lake Winnipeg to their various posts and forms a connection at the mouth of the Saskatchewan with their two river steamers, the Northcote and Liffy, the latter a steel hull. These two boats are the beginning of a regular line up the latter river. Beside the above named boats two other boats two boats are the beginning of a regular while fish in great numbers. If an item hear moder in the second s

ers in these waters. The regular pas-senger steamers of the these lines are models of beauty, speed and comfort, with officers who are gentlemen as well as thorough and experienced boat men

The Red River has 600 miles of con thuous navigation, though by land direct, such being the tortucus course of that stream, the terminal points could be made in about 300 miles. Sould be made in about 300 miles navi-gation the season through up the Red Lake River. "Below the junction of these two streams there are no obstruc-tions to the navigation of the Red tions to the navigation of the Hed River, except at attremely low water, there being one or two troublesome places above Winnipeg and two below. These places being all in the Province and esaily remedied, they will no doubt soon receive the attention of the Department of the Department of the Department of the State of the State of the State of the State State of the State of the State of the State State of the State of the State of the State State of the State of the State of the State of the State State of the State of the State of the State of the State State of the State of the State of the State of the State State of the State of the State of the State of the State State of the State of the State of the State of the State State of the State of the State of the State of the State State of the State of the State of the State of the State State of the State of the State of the State of the State State of the State of the State of the State of the State State of the State of th Dominion Government. On the Red River above the Red Lake River are a few places troublesome at low water but as the United States Government but as the United States Government is already at work removing these difficulties, it is only a matter of short time, when navigation on this river from the Northern Pacific railway crossing, down into the Province at any rate, will be free from any obstruc-tion at any stage of water yet known in the varies in the river. As said elsewhere the course of the

ASSIMNEBOINE

through the Province is to the w and so continues for some distance be-yond its borders on and into the Northwest Territory, when it turns almost directly north. Its entire length is some 800 miles.

There could very easily be made some 600 miles of navigation through some 600 miles of navigation through the season on this stream with some very slight improvements. The most difficult piace is 80 miles up from its juncture with the Red Elver, which can be easily and cheeply remedied, so that navigation could be carried, up some 800 miles of river distance, as it is now during 'the blgh or spring stage of water. This improvement would greatly benefit the Province, as stage of water. This improvement would greatly benefit the Province, as the settlements are simost continuous for the first 100 miles from its mouth. In its Northwest course through the Province it makes a sharp bend to the Province it makes a suarp ceut to the North, so that with some 9 miles of easy canaling, navigation could be opened by this River and Canal through Lakee Manitoba and Winnipegons to Participation and State Stat Laker matteors and winnipegos to the Saskatohewan, above the Rapids and so to the Rocky Mountains. That this will be done, is only a question of time. About 75 miles up from where the Assimeboline turns to the North, the Only housing the source of the time. the Qu'Appelle River enters it; its course is mostly westerly and extends almost to the South branch of the Sam katchewan. The project of uniting these two streams is already broached these two streams is already broached (the distance between them being only a few miles,) and entirely feasible. The Qu'Appale must be fully as long as the Assinneobone. It walley is one of yreat beauty and fertility, and quite well wooded most of its length. If fre-quently, enlarges into considerable lakes, which are filled with the finest fish, among which are found the office white fish in great numbers. At or year near the mouth of the

Government, as the stretch of naviga-tion above them in this river is too con-

adderable, aggregating fully 2,500 miles. The H. B. Company have built a railway some four miles in length around these rapids. As yet the

H. B. COMPANY'S STRAMERS

on the lake and the Saskatchewan carry only the officials or the employes of that company and their own freight, but I think I hazard nothing in saying but it think I makerd nothing in saying that the great additional outlay in building this railway, putting on cars, eto, is not simply for the transporta-tion of their own business, large as it is, but is rather preliminary to the

OPENING OF THAT BOUTE

OFENING OF THAT BOUTE to general travel and transportation, which cannot fall of rapidly growing to a trade of great profit. This river as its name implies, vis: "Rapid Rua-ning River," is not to be compared with that of the Mississippi or Red. Rivers. For between the head of un-interrupted navigation of the Missis-sippi at St. Paul and the Gulf of Missis-the Northern Pacific to Winnipeg, a channel distance of 2,000 miles, the fall is but 170 feet; while in the Saskatche-wan from Edmonton to Lake Winni-peg, 1,200 miles by river the fall is 1,783 feet, or three times the rapidity of the Missouri River is more like It, still in the nopper Missouri, above Bismark, the present western terminus of the North-ern Pacific, the most rapid point of that Fives and up the Vallowstone River ern Pacific, the most rapid point of that river and up the Yellowstone River,

TWENTY-SEVEN STEAMERS

have been regularly running this see-son, so there is no doubt but that both branches of the Saskatchewan will soon be open to navigation as the north or lesser branch now is. I neglected to or lesser branch now is. I neglected to say that this river is one stream for some 450 miles from its mouth before it divides into its two branches. To give a better comprehensive idea of the size of this stream, I would say that taking the length of the main stream and its two branches together it is only some a NM miles shorter than the Nile. some 850 miles shorter than the Nile. A word as to the steamers on this

RIVER AND LAKE ROUTE

RIVER AND LAKE ROUTE from Winnipeg. The Colville is a new and very staunch propellor, built more like au immense tog or small ocean steamer, than like the propellors of the great lakes. Her usual time from Grand Rapids, at the Saskatohewan, some 50 miles south of the foot or out-let of the lake to the "lower fort," some 20 miles below Winners, a full 375 let of the lake to the "lower fort," some 20 miles below Winnleg, a till 375 miles including all stoppages at the H. B Company's posts on the lake, is 30 hours. The "Northoots" made her first run this spring from above the Canad Bende to Fort Eduracies and first fun this spring from source and Grand Rapids to Fort Edmonton and return, with a full cargo both ways in 30 days, a full river distance of 2,500 miles. This I presume was only daylight running.

light running. It was my good fortune to be one of a large excursion party on the steamer "Maintoba," that left Winnipeg on the evening of the 360 July, 1877 went down Red River to Lake Winnipeg, and returned next morning. The Maultoba was the fint passenger boat that ever entered its waters. I will



ight, ying ý in cars, orta as it

WAN

tion, wing or as Run-Red f un-Innisexico -the from e fall inni-1,788 The

till in t, the

orth.

f that er, both will north ted to m for before . To of the that tream only Nile

a new more ocean of the from ewan, r out 80me he H. , is 80 e the

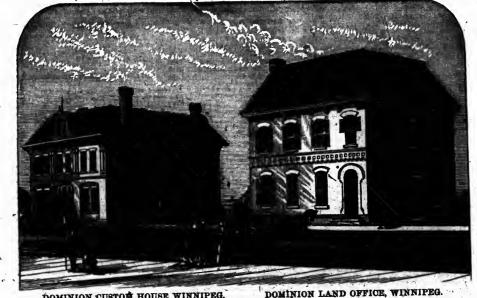
ays in 2.500 day. , 10 Of a eamer eg on went nipeg.

n and

I will laring o my vince

. Ware

r boat



DOMINION CUSTOM HOUSE WINNIPEG. See page 17.

414

on the south bank of the Assinneboine at the junction with the Hed River, the site of old Fert La Rouge. It too, like the exclusion was a success. Simultaneously with the connection of the Province with the connection by telegraph. Fort Edmonton is now in connection with New York, London and Paris by telegraph. and Paris by telegraph. Thus was 1872 made a

RED LETTER YEAR

in the annals of Manitoba. The great-est practical, and the subtlest forces in human control, the annihilatore of pace and time, came with many other amisting influences that year, to mark it as the especial one in which, full harnessed in the train of human pro-gress, Manitoba and her dependencies outcod the areas of progressive. civientered the arena of progressive, dvi-lized life, to engage henceforth with the most favored of her competitors in the

STRUGGLE FOR EMPIRE.

STRUGGLE FOR EMFIRE. Taking the present 600 miles of navigation on the Red River, the 100 miles on the Red Lake River, about 500 miles at present utilized on the Assimeboin. S00 miles on Lake Winni-peg and 3,600 miles on the Saskatohe-wan, makes in one system, a line of some 5800 Miles of continuous next-gation, in which, as before suit, there is to day a fleet of seventeen steamens with their accompanying barges.

RED RIVER AND LAKE SUPERIOR CANAL.

By means of easy improvement in the Red L.ke Hiver-(an eas ern trib-utary, in the States, of the Red. which at its junction is much the largest stream)-by dams and stack water, with an artificial issuel of only 60 miles, can this present 8800 miles, and possibly 4800 miles, of novigation be connected with

LAKE AND OCEAN NAVIGATION at Duluts, Minn., on Lake Superior, thus affording a continuous water col-nection with the seshoard at Montreal. by the Welland and NL Lawrence Canals, and by the Eric Canal from Buffalo, N. Y., to New York City. The distance from the Red River to Lake subout the same as the Eric Canal, while the lookage will be ites. That there is no doubt, Arraigements are quite completed to make this year a practical survey, a preliminary one LAKE AND OCHAN MAVIGATION practical survey, a preliminary one having already been made. Its con-struction will be

A NECESSITY,

A SECREMENT, by the time it can be built, even if construction were begun at once, for the eres of which it would be the out-let, both in the States and Canada, is immense. By it wheat hat be taken from any Red River points to Duluth at 5 cents per bushel, and from Duluth to New York City or Montreal at 6 cents per bushel, or wheat and flour respectively from Duluth to Liverpool (England) for 18 cents per bushel; 90 cents per barrel. These are perfectly safe estimates for knowth rates (as present rates are very near ii) wheat the aniargements now being midde, in the enlargements now being mide, in the shall St. Mary Canal, connecting Lakes Superior and Huron and the Welland and St. Lawrence River sys-

THE GREAT LAKES WITH THE OUTAN, are finished, as they soon will be, even before the Red Lake River Canal could be built, even if work was at once be-gun on it. Then, again, there is an other possible route for this great in-land system of navigation by the River Nelson, the outlet of Lake Winnipeg to and

experience demonstrates, beyond ques-tion, that for long distances, at least, rail transportation as against water bears no comparison. Water ways, not railways, are the

FARMER'S FRIENDS.

FARMER'S FAILENDS. Every cent saved on the transporta-tion of a bushal of wheat adds a prac-tical value of at least \$2 per acre to his land; that is, taking the product of wheat at the low average in this isti-tude of 20 bushels per save, each cent per bushel saved in transportation is 10 per cent interest on 30 per acre. Take a saving of 5, 10 or 15 cents per bushel over present or possible rall rates for the same distance to Lake Su-periors alse he wyrastical, real values of farm lands are increased. Verily, as aforeasid, for the farmer great is a pood system of navigation, and no sec-tion of equal area ON THE GLOBE

ON THE GLOBE

has such a complete and thorough sys-tem of navigation (extending to its very remotest limits, and all harmon-lous in two systems, almost every mile of which is through a garden of fertil-ity and a climate the perfection of healthfulness) as the Canadian North-vert west

THE ORBAT LAKES WITH THE OUTAN, before the Jacks Superior and they are to the state of the state

streams. But it is at least probable that this railway when constructed, west from Manitoba to the Paofilo, will cross these valleys at points where their nav-igation will be made tributary, thus will the two great navigation systems be united. be united.

RAILWAYS.

Early in December, 1878, the first railway train crossed the southern boundary of Manitoba, and a junction was formed with the Pembina or southwas formed with the Femblas or south-ern branch of the Canadian Pacific Railway, on which the steel rails were already laid from the main line some 90 miles north. The railway thus com-pleting the connection of this great Canadian Northwest with the entire railway wasten of the Cantington railway system of the Centinent, was the.

SAINT PAUL AND PACIFIC BAILWAY,

which is the only one built to Mani-toba. This great corporation, now op-erating 574 miles, with an additional 100 miles under construction, has for 100 miles under construction, has for the part year or so been under the con-trol of Canadian parties associated with Minnesota capitalists and local man-ser and ar whose management it has been a set of the construc-tion the past year with great vigor. It is 400 miles from the international boundary line to St. Paul, Minnesota, where connection is made with the Chicago and Mil wakes railways, over which direct connections are made with all Canadian railways at Detroit. Among others of the twelve reads cenwith all Canadian railways at Detroit. Among others of the twelve roads cen-tering at St. Faul is the St. Faul and Duleth Railway to Lake Superior at Duleth. One hundred and fifty-eight don, Minnesota, it crosses the North-ern Pacific. No better passenger care and sleepers will be found on any rail-way from the seaboard cities than those which the St. P. & P. Rv. furn-ishes its passengers. It is 64 miles from the boundary line to Winningz. those-which the St. P. & P. RV. Turn-ishes its passengers. It is 64 miles from the boundary line to Winnipeg, or 454 miles from St. Pani to Winni-peg. The through ronning time be-tween these points will be from 20 to 24 hours. Through tickwis to Winni-peg over the St. P. & P. can be ob-tained at all leading reliwary points in Canada and the United States.

Soon Manitoba will be the central gens in the developed States or Provin-ces, that will be strung along the line of the

CANADIAN PACIFIC RAILWAY.

From information kindly given me by James H. Rowan Esq., the engi-neer in charge of the Central officer and construction in Winnipeg, and from the report on the surveys. etc., by the Chief Engineer, Sandford Fieming Esq., to the Dominion Parliament, I obtain the following items of this the following items of this

GREAT ENTERPRISE :

The first money appropriated by the Dominion Parliament for the surveys etc., was in the session of 1871. The eastern terminus of the line is fixed at Lake Nipissing, the source of French River, situated about east from the castern terminus of the line is fixed at Lake Nipissing, the source of French River, situated about east from the was begun during the summer of 187, ortheast corner of Lake Huron into grading and track laying. The care which French River empties. From are running on the French miles, there connecting with the St. Lake Nipissing west, the line is prov orossing the Red River ator meas Win injeg, passing into and up the valley of the north branch of the Saskatche ton through the vellow bead pass at difficult part of the entire lines we provide for their surplus difficult part of the entire lines we provide for their surplus a great deal of rock withing and the most a great deal of rock withing and the most a great deal of rock withing and the most as the surplus at the most a great deal of the most is a provide for their surplus a great deal of rock withing and the great the surplus a great deal of the most a great deal of the most a same time provide for their surplus a same time provide for their surplus

LAKE NIFINGLAGE ANT, connection will be made by the Cana-dian Central Bailway (a subsidized line) to Ottawa, Montreal; etc., and by a railway north from Toronico. Both of these lines are being rapidly built and during the year they will both doubtless reach their western terminus at Lake Nipissing.

THE DISTANCE

from Laks Niplesing by the routs above given to the Pacific at Burrard Iniet is 2,500 miles, or to Bate Iniet, 2,600 miles.

THE MAIN LINE

miles. THE MAIN LINE has three branches or spurs; the most easterly being west, from Lake Nipis-sing to the mouth of French River on Lake Huron, the second one to the waters of Lake Supe-for st Thunder Bay, almost half the distance of that Lake from east to west and oh its northern shore. The third being also south, by the valley of the Bed River on its eastern eide to the north boundary of the United States, where it coinnects with the St. Paul and Pacific Bailway, and by this Bailway, is the Canadian Pacific at present connected with the railway system of the States. On the surveys of the railway ever \$3,000,000 have already been expend-ed. Desiring to get the very beit location over this route, the sur-ray have been most thorough. From the time of the first surveys in 1871, to December 1878, there have been over 46,000 miles of survey and observations made, over 13,000 miles being measured yaid by yad. THE WHOLE LINE

THE WHOLE LINE

may be said to be practically heated, though not officially as yet detarmined on. The profile of the line, 2,300 miles weat from Thunder Bay to the Pacific, shows the greatest summit on the line at. Yellowhead Pass, to be only 3,846 feet above the sea. While the summit be the summit best of the summit feet above the sea. While the summit on the Union and Central Pacific Line on the Onion and Control west, four summits of 8,242 feet, 7,835 feet, 6,118 feet, and 7,017 feet, respectively. The feet, and 7,017 feet, respectively. The highest point on the Canadian Pacific highest point on the Canadian Pacific Railway is of a lower elevation than from any point on the U. P. or C. P. Railway, from the North Platte to a fittle cast of Sacramento, Californis; with an average of only 2,300 feet for the same distance on the U. P. & C. P. line in the States.

The 1,200 miles from Thunder Bay to Edmonton on the Saskatchewan ars officially located. It is 410 miles from Thunder Bay to Red River, of which distance 118 miles at each and is which distance 113 miles at each end is nearly fini-hed, the remaining 164 miles having just been contracted for, to be donsin two years. Sicel rails with the necessary finh plates, bolts and spikes are already paid for and delivered at. Thinder Hay and Winn peg, besides a considerable quantity of the same, has been delivered on the Pacific coast.

THE WORK OF CONSTRUCTION

construction of this railway also can

A LINE OF TELEGRAPH,

th fo

which is all under contract and con-struction, from Thunder Bay through to the Pacific. The wire is all fur-nished, paid for and delivered. It is finished from Thunder Bay west to Fort Edmonton, and is now in opera-tion tion.

Fort Edmonton, and is now in opera-tion. A word here as to the con-struction of the Telegraph, may give a better ides of what a work it is when it is known that a work it is when it is known that a part of the contract of building the Line, is to cut down and burn all tim-ber, when it passes through tumber, to the width of 183 feet. It is mainly a timber country along the line from Winnipeg to Thunder Bay. This Railway is backed by a large doubt that in this mineteenth century, a railway of such easy grades, through a country oumbining either such factile soil or mineral wealth along its entire steat, will ever be built-on a line too, probably the most a profit, when the heavy grad a, great a mow fail &c. of that successful won-der, the Union and Central Pacific, Hailway are, and have been paying J. It it we well known so largely? It is the well known

1.5

IMPERIAL DEMAND

INFERIAL DERAND of the English Government, as well as the entire British trade policy to have all its avenues of commerce gither un-der its son face, or where it can pro-let an end defend the same. The gari-some of Gibralter, Maits, Oyprus, and many other points are held and main-tained for commercial purposes as al-io was the recent purposes as al-io was the recent purposes and lowest grades of any of the American Pacific routes and the sooner the people of the States make up their mind to the fact of its speedy building. (propeals for constructing the entire line have already been advertised for) and en-deavor to build competing lines, or put themestructure in the States has de-matrices in fary or the States and Control operation of the Union and Central Pecific routes the system the States has de-matriated beyond question that for the English trade with China. Lapan, etc., its proper route is by rall across this continent. This is especially so when Mess, the present commercial factor is taken into consideration. The Canadia Present commercial factor is taken fully 1600 miles and, as aforesaid by its left conting and energy to look upon this great under-taking as simply the enterprise of a comparation la harmonion of some 4,000,000 people, for its construc-ion and operation la harmonion with both the government and mercantile policy of THE CENT

THE SIX GOVERNMENT OFFICES

00 ugh tur-It ; to ers con-

may

t a

the timber. inly rom arge Govone

one tury, ades, ither ealth ar be most t at-

ed at great won-acific,

sying

rell as have er unprogarri-, and mainas al-

e Suez

and

lowest Pacific ple of to the

posals a have

or put

central bas de-hat for Lapan, across ally so mercial eration.

shorten

les and, ree can It is an under-10 OL 8 of ion

nstruct-

us with

rcantile TRE

ed up a

tlement, sent lays oth the and cit-d at the

surplus.

OFFICES of so many different departments of the Dominion Government as are rep-resented in the province, make the following exhibits, all of which show a cheering increase from year to year. A word of explanation, I would bere give in regard to the Dominion Savings Bank, and that is that there are none save at such points as they have Depaty Receiver Generals, have departy Receiver Generals, the Dominion land offices. I would onfoers, whethes their continuance in dopending upon the re-election of or the influence he may have after he give there, as in the United States, where appointments are made cooly of behaviour, and where efficiency, dilligence and courtes for life or and advancement. I have yet to meet in the their continued retention and advancement. I have yet to meet where they are made for life or and advancement. I have yet to meet with any organ the revised to do and advancement. I have yet to meet in the drate Dominion or Provincial officially a gentleman.

THE CUSTOMS DEPARTMENT

of Manitoba makes the following ex-

hibit: "Manitobe was admitted into the confederation of the Dominion of Can-da on the 15th of July, 1870. The new Gastom Hones was completed in the sutami of 1875 and occupied in April following. The following are the present officers i G. B. Spencer, collect or; John Emiles, chief clerk; G. H. Young, C. N. Bell, clerks; C. U. Lindary, appraiser; H. T. Jones, G. D. MoVicar, landing waiters. Out-post ist North Pembina, F. T. Bradley, deputy collector; Wm. Mills, landing waiter and clerk; and E. G. Bincox.

Simcox.

Ont-post at York Factory, Huds Bay, Joseph Fortescue, deputy

Bay, Joseph Fortsecne, deputy off-lector. Ontpost opposite Smagner Feint, N.T., W. P. Leslie, preventive officer. The above outpost incommercial features of the collector of outcome, and spirits of a per cent ad valorem, and 50 cents per gallou on ale, wine and spirits, was continued in force till the 30th June, 1874, subsequent to that date the Dominion taxifi of 174 per end, ad valorem, on general goods and on spirits of \$1.50 per imperial gallon etc., has been in force. All goods imported from Great Britain, pay the same rate of duty as from any foreign country. Below find statement of the ad va-lorem value of goods summally import-ed into this Province, and the duty collected thereon, between the 15th Jaly 1570 and the 30th June 1872, and each subsequent year except that of 1877:

thereon. 647,550,50 48,078,45 67,478,97 171,430,86 958,045,98 198,460,35 938,550,16 91,059,50 To 20th June, 75, 5 years. 81, To 20th June, 76, 1 year. 10 To 20th June, 76, 1 year. 10 To 20th June, 76, 1 year. 1 To 20th June, 76, 1 year. 1 To 20th June, 76, 1 year. 1 To 20th June, 77, 1 year. 1 To 20th June, 77, 1 year. 1 1,735,466.00 1,735,466.00 1,171,106.00

The above is exclusive of duty paid on goods received from the other Prov-inces of the dominion.

For 1 year ending 30th June, 1875... 8 897,774.00 For 1 year ending 30th June, 1878... 1,874,311.00

The latter table shows the growth of interprovincial trade. Their and a straight year, from July 1, 1878, to July 1, 1879, shows to date, March lat, a large in-crease over last year. Navigation is still kept up by the Hudson Bay Co. in Hudson's Bay (Arctio Ocean), some five vessels per year coming in there, but as the out port of Yerk Factory, at the mouth of Nelson River (the outlet of Lake Win-nipeg), is the only port there, in the Winnipeg Customs District, I can



ENGINE AND HOOK AND LAD-DER HOUSE. See Page 26. .

only give the figures from there. Its exports, furs mostly, are about \$90,000 to \$100,000, and imports, of course,

much less. The following is a statement of the business, officers, and opportunities offered by the

DOMINION LAND DEPARTMENT,

DUBINION LAND DEFARTMENT, in Manitoba and the Northwest: The Dominion land office, Winniper, was erected in the sommer of 1878 for the socomodation of the government offices for the survey and granting of the lands in the Northwest Territor-

agent, do; Portage La Prairie, Agrustus Mills, do; Emerson, George Newcomb, do; Fembina Mountain, H. Landerkin, de; Little Saskatchewan, Alex, Jäfrey, do; G. F. Newcomb and A. Nesbit, timber inspectors; Winni-peg office, H. H. Hunter, accountant, M. Wood, A. Sabine and A. E. Fisher, oierks, and H. Powell, messenger. The survey office, also accommoda-ted in the same building, is in oharge of Mr. A. D. Whitcher, D. L. S. inspec-tor of surveys, assisted by C. D. Blok-ards, drughtama.

The Dominion Land Office was cre-ated by act of Parliament passed on the lath of April, 1873, and the office at Winnipeg was opened in the follow-ing summer. Since that time the fol-lowing lands have been taken up:

-B		-
Trom establishment of Office to Oct. 31, 1978. To Oct. Sist, 1977. To Oct. Sist, 1977 To Oct. Sist, 1979	an an	Statement showing total everage of land disposed of since the
		L) to to
406,700 56,100 111,000 101,000	Homesteads. No. of Acres.	Dom
	Promption. No. of Acres.	nage of
A STATE	Bales. No. of Acres.	land di
Line ind	M. B. Warrante. No. of Acres.	apoerd be, at
5155s	Forest tree Oulsure. No. of Acres.	a) ata
SOLUTION STATES	Grand total.	teg, to

Showing a gain of over 50 per cent

Showing a gain of over 50 per cent from 1877. The above table does not include the 1,400,000 acres allotted to the half-hreeds, under Manitoba act, which have already been made. When it is considered that the total area of the lands frow to be fit for outivation is estimated at 375,184,000 acres, of which 10,600,869 acres are al-ready surveyed, it will beseen that the amount taken up is comparatively tri-filme.

amount taken up to consistent law is of fing. The Dominion Homestend law is of the most liberal charaster. Every ac-tus isotion of 100 acress a homestent, for which he receives a patent on proof of three years residence and cul-tration.

tivation. He may at the same time enter by pre-emption, any adjacent quarter section, the patent for which will is-sue to him on payment of 81.00 per scre, when he has completed his home-stead duties and he may anter a quart-or section for forest tree cultivation and obtain a Tree Patent for it at the expiration of air years, on proof of having planted ten acres of trees dur-ing four years subsequent to the year of entry. the laads in the Northwest Territor, These lands are under the control of a special branch of the Department of be Interior. The Bt. Hon. St. John A. McDonald. Premier and Minister of the Interior, being the responsible head, and Lipway Russell, Surveyor Gen and Lipway Russell, Surveyor Gen the survey, settlement and manage-ment of all laids rested in the Do-minion Government. The offices at Winnipeg, with branch offices at Emerson. Portage La Prairice, of the Minister of the Interior in case Mountain, have the disposal of these Mountain, have the following staff: Winnipeg. Donald Codd, agent of Dom. Lands, Roger Goulet, Joan Hong Maranta of Dom. Lands, Roger Goulet, Joan Hong Maranta Mountain Lands, Roger Goulet, Joan Hong Maranta Ma

[17]

POST OFFICE

The following is an exhibit of the Post office business for Manitoba: The postal service in Manitoba was assimilated with the postal service in the other provinces of the Dominion in the year 1871. I Manitoba and

The other provinces of the Dominion in the year 1871. There are now in Manitoba and Northwest Territories 67 post offices, which are supplied by 1438 miles of mail reute, the annual travel of the mail being 84,438 miles. The postal revenue is about \$15,000 per annum, of which \$10,000 is collect-ed in Winnipeg. Closed bags are made up daily and reserved daily from Ontaric, Canada. Mails are also ercharged daily to and from the United States, by railway. The money orders justed in Winni-peg yearly amount to about \$45,000; and the money orders paid to about \$40,000. The total issued and paid being about \$85,000. The staff of the Winnipeg post office consists of William Hargray, Post-master; J. O. Poltras, Charles Des-ormier, L. O. Borget and John Cowan, Clerks. Clerks.

ormier, L. O. Borget and John Cowan, Clerks. There is a mail pace in every three weeks between Winnipgg and Ed-monton, at the foot of the Boeky Mountains, a distance of 1060 miles, which supplies nine post offices in the Northwest Territory. The service which was established in August, 1876, has been performed by the contractor, the Hon. James Mo-Kay, with great regularity. The trip from Winnipeg to Edmonton and base occupier about six weeks. The Dege are earlied by wagon in sum-mer and dog trains in winter. A very large correspondence is carried over this route. By this contract for the present, at least, will the official cor-respondence for the new government offices at Battleford have to be car-ried. A special and more frequent route from Winnipeg to that place will doubtless scome be let.

THE RECEIVER GENERAL

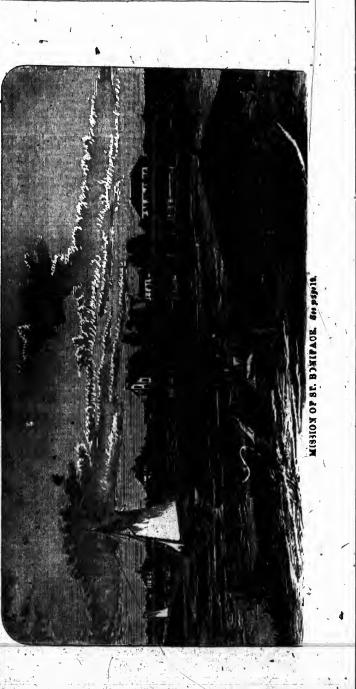
THE RECEIVER GENERAL' has his Headquarters at Ottawa, and office at Wiinipeg. in the postoffice building. The office is in charge of H. M. Drummond, Acting Asst. Bec. Gen'l and Dominion Auditor. This gentlemain is also an officer of the Audit and Savings Bank Depart-ment, all of which are carried on in the same office. The Receiving Office is for the issu-ance and redemption of Dominion notes, like the U.S. Greenbacks-also for the receiving and payment of Do-minion moneys in this official depart-ment for construction of the Canada Facific Railway, and other govern-ment corcenters of a salicle, sico. The money received amounting to about \$75,000 from customs, sales of Dominion lands, etc., and the payment, as above, amounting to some \$1,500,000 Per annum. per annum. The

AUDIT OFFICE

is for the auditing of all government payments in Manitoba and the Northwest Territory. The

SAVINGS BANK DEPARTMENT

AVINGS BANK DEPARTMENT receives moneys from private individ-nis, on which it allows interest at the rate of 4 per cent per annum, subject to call. Since the establishment of this bank by the Government, three other leading banks of the Dominion have established branches in Winni-peg, which allow five per cent on small sums and six per cent on large amounts and who have it must be ad-



mitted, large savings accounts; still the old parent Government Savings Bank is so far, over last year, showing a large increase.

THE ECCLESIASTIC AND ED-> UCATIONNAL

privileges of this Province are a matter of surprise to most visitors. The work of the church here, both Catholie and Protestant is especially apparent, and the showing of successful results, is an index that it is and has been in judicious and energetic hands. The foundation of both the Church and School are laid surprisingly broad for so, young a Province, as the following list and exhibit of work done will show.

The first ohurch represented here was the Catholic, they having started a mission here as early as 1818, al-though priests of that church had been 7% mars hadres. Their first here some 75 years before. Their first Cathedral, which had two towers or Cathedral, which had two towers or appres, was burned but has been re-built of much larger size, but with only scentral tower. Some 26 years since, John G. Whittier, the Quaker poet of Masschursetts, visited this mission, and its. peeceful, quiet sur-roundings, seemed to have impressed him much as it did me, as over it the Angel of Rest of a better and truer pinforms. After his return he wrote the following lines, in part augrested the following lines, in part suggested by its beautiful chime of bells which it still has:

but and in the river is winding The links of its long, red shain hrough beits of dusky pine-ian And gusty lesgues of plain.

Only, at times, a smoke wreath With the lifting cloud rack join The smoke of the hunting lodges Of the wild Assineboins.

Dreadly blows the north wind From the land of ice and mow ; The eyes that look are weary, And heavy the hasds that row.

And with one foot on the water, And one upon the shore, The Angel of Shadow gives warning That day shall be no more.

City of

ST. JOHN'S COLLEGE-BOYS SCHOOL.

with his kindly, genial way, seems to make the above quoted words, partic-ularly appropriate, and to canse one to sincerely wish that "his days may be long in the land, which the Lord his God nath given him."

NOTES ON ST. BONIFACE.

NOTES ON ST. BONITACE. The Red River country, Province of Manitoba, was discovered by French Canadians. Shenr Varennes de la Ver-andrye, born at Afnes Rivers, Lower Canada, organized an expedition, st his own expense, in 1784, and traveled through the country, from Lake Superior to Rainy Lake, thence to the Lake of the Woods and down Winni-per, River, to the lake of the same name; up the river to the month of the Assinneboine, where he built Fort Rouge, on the point south of the river

Assime boint source of the fiver Assime boine, almost opposite the actual Fort Garry. Mon. dela Verandrye, like all the dis-coverere of the time, had a missionary with him, and Rev. Father Messager was the first minister of the gospel known as having visited this part of the new first minister of the gospel

That day shall be a to more.
Fast day shall be a more of a single stability of the good of the sound of a sound of the good of the sound of a sound of the good of the sound of the so

Douglas, now Winnipeg, on the 16th of Joly, 1618. They soon after crossed the river, and began the settlement of St. Boniface. The name, that of the Apoelle of Germany, was given to the Oath-olie German soldiers, who had accom-panied Lord Silkirk, and who were lo-cated around Point St. Moniface.

Rev. Mr. Dumpulia went to Fembi-na, where there was, at the time, a large settlement of French Canadian baltbreeds, who left in 1894, to estab-lish the settlement of St. Francois Xavier, on the Assinneboine river.

Xavier, on the Assignability of the remained in Rev. Mr. Provencher remained in St. Boniface until his dest, which oc-cured on the 'fit of June, 1863, and conse-quently, was thirty-three years Bishoo of St. Boniface. He sent missionaries to the Sashatchewan country, to Ath-abaska, British Columbia and Oregon. The establishment of St. Boniface may be considered as the mother of many missions, the head-quarters of the im meanse field which extends to the Paci-fic and Archine comm.





ST. JOHN'S COLLEGI diocese in 1871. Bishop Tache was, at the same time, named Archbishop. The new ecclesizatical province of St. Boulface comprehends the archdi-ocese of the same name, the diocese of St. Albert, en the Saskatchewan, pre-nided over by Bishop Grandin; the districts of Athabask and McKenzie, under Bishops Farand and Clut, and British Columbia under Bishops d'Herbomer and Durieux. Archbishop Tache has been in the ountry for 34 years, partly amous the Indians of the far north and partiy at St. Boulface. It is a queer circum-stance that Arabishop Tache, who is by his methers, partly amous the Indians of the far north and partiy at St. Boulface. It is a queer circum-stance that Arabishop Tache, who is by his methers, prest grand-energy to the sixth generation of M. Varennes de la Verandrye, who discovered Red River, is also, by his father, great grand-on to the airth generation of Mr. Joliette, the celebrated discoverer of the Mississippi. Breasant view of the rivers and of the city. The relicions safe as of the locality in a row, paraller where the river pre-sent a pleasing the safe the river, pre-sent a pleasing the safe of the locality of the immediate passar and the safe of the dista safe of the safe the safe the constration of the safe the safe the ord of the city. The releasant view of the rivers and of the city. The safe and French, but even in Legiba and French, but even in classics.

The second edifice is the Archbishof sesions cunce is the Aronsian-of's residence; a good dwelling-house, built of stone, having in front, walks planted with trees. "Then comes the Cathedral; a building of beautiful stone and fine design; far superior to any church north west of St. Faul. The any church north west or St. Fault The organ is really a beautiful instrument and such as to astonish, at such a dis-tance from what is generally termed the limit of civilization. The organ was built in Montreal, by Mr. Mitch-ell, purchased by friends of Archbish-op Tache, in Lower Canada, and presented to him four years ago, on the 25th anniversary of his election as bishop.

bishop. The fourth edifies to the south on the row, is St. Boniface Academy, for young isdies. This establighment is conducted by the Sisters of Charley, in which there are over thirty boarders, and an aggregate number of eighty muthe

and an aggregate number of eighty pupila. Next comes the Convent of St. Bon-iface, where the Sisters kindly sup-port some orphans or poor girls, aged and infirm women, whence they visit the side at home and perform a con-siderable amount of other charitable and useful work. At a few hundred yards from their residence the Sisters purchased in 1677 a nice house, where they have their hospital.

their hospital. This new acquisition completes for St. Boniface a sull set of educational and charitable institutions, all directed and mostly supported by the Arch-bishop, assisted by his clergy and the Sisters of Charity.

It is evident that the Roman Catho-It is evident that the norman Cannor lic church has done a great deal of work here, and that its staff spared nothing in their power for the ad-vancement and the comfort of those within their reach.

Within their reach. The college boys have a splendid band of their own and the young ladies then the Academy, in the pub-lic octarts, give evidence of their good training in music. Among the principal citizens of the beautiful village of St. Boniface are the Honorable M. A. Girard, senator of the Dominion of Canada, the Hon-orable J. Royal, Minister of Public Works for the Province of Manitoba, the Honorable J. Dubuc, Member of Dominion Parliament, and Mr. Thomas Spence, clerk of the Legisla-tive Assembly.

CHURCH OF ENGLAND.

Just outside the northern limits of the city is Bishop's Court, the residence of the Bishop of Ruperts Lund, the Me-tropolitan of the Church of England Boclesiastical Province, of Rupertsland. Near the Bishop's residence are St. John's Cathedral St. John's College which is one of the colleges of the University of Mariticas St. John's College School, Yor boys; and St. John's College Ladies' School. Connected with these Institutions, is a valuable

block of nearly one thousand scres. The first clergyman of the English Church, the Rev. John West, came in Church, the Hey John West, campin 1880, and made here the coundance-ment of the first church and the first school. From this beginning mainly through the efforts of the O. M. S. for the Indian tribes, afded latterly by the help of English Colonial Scoleties, the Church has grown as that now if con-Church has grown so that now it con-sists of four Dioceses under the Bishop of Ruperts Land, Mevosnee, Saskatch-

MARK Y

CS V

Church has hove a wider the Bishop of Ruperts Land, Mevenne, Sakach-ewan and Athabase. In the Diocese of Reports and there are now 37 dierrymen, of them 31 are in the Province of Manipoba, There are now 37 dierrymen, of them 31 are in the Province of Manipoba, There are also 7 or 8 Missions in the Interior of the Diocese in charge of catechists. There are two Church Parishes in Winnipog-Holy Trinity, under the Rev. O. Fortin, B. A. as Rector, which has alarge new church and is self supporting; and Christ Church which has alarge new church but small under the Rev. Canon Gris-dale, B. D., one of the elergy of the mother parish. Part of the extreme west of the city lies in the parish of St. Jange, which is under the Rev. D. C. Pinkham, the church being without the city. Part of the extreme North still remains in the Mother Cathedral Parish of St. John. St. John's Cathe-dral is a Collegiate thurch under a corporation consisting at present of s Dean and Six Canons have at present the required endowments. The Bish-op is Dean and the endowments of other two Canonies had been com-manced. The school commanced by the Hev. menced, The school commenced by the Bev.

The school commences by the new. John West rose to importance under an able master the Rev. John Mac-allum, M. A., and after various vici-alitade has resched its present growth as St. John's College with its various abacks achools.

schools. There are a limited number of rooms for Theological students, but no rooms at present the number of rooms (ants, the number of those that have been at the number of the sector of the number of the sector boys, and the St. John's College Eddles' School, there will be an effort made to erect-buildings, for the Theological and University Students of St. John's College.

and Onlege. The St. John's College School for boys, receives between 50 and 60 board-ers and has also some day pupils, but the applications for admission for boarders have for two or three years the applications for admission for boarders have for two or three years been considerable more than could be met. It has a full staff of teachers every town being under a separate teacher, so that if there are rooms for boarders, it could rook the at least double be worst hourd to be the set of the set of the back work and the set of the set of the set of the back work and the set of the set of the set of the back work and the set of the set of the set of the back work and the set of the se

boarders, it could receive at least double the present number of boys. St. John's College with St. John's College School, is governed by a coun-cil ander statutes given by the Bishop, and sauctioned by the Synod. It is a chief meterological station for the Do-minion of Canada, superintending a number of stationalin the Northwest Territories.

Territories. The St. John's College Ladies' School is a new institution. The school is under Miss Hart Davies as principal, and has a staff of govern-esses and masters that will be in-creased as may be required. It is built of solid brick, with stone



CENTRAL SOHOOL, WINNIPEG, MANITOBA. See Page 28.

foundation, in a harmonious combinafoundation, in a narmonical some con-dential solution of the solution of the solution of the solution four floors, finished throughout; the size is dixed ft, with projections on four sides.

four sides. The internal arrangements are com-plete in every respect, the whole building being heated by hot air on the latest improved system, one pat-ented by the architect. There is also a complete system of water works supplying the dormitories and closets throughout. This will also be a safe-guard against fire, as a hose can be at-tached on each floor.

It has accommodation for thirty pupils and four lady assistants. Each foor is provided with the necessary closets and bath-rooms, fixed wash-stands, etc.

The Church of England is mainly indebted for this fine School to a very generous contribution by a clergyman in England.

By means of the endowments that have been secured, the charges at these institutions are much less than at such first-class institutions generally in America.

The following for example, are the charges per term at the St. John's College School. The term lasts for 20 weeks-there being two in the year.

do little.

UNIVERSITY OF MANIPOBA.

[21]

UNIVERSITY OF MANTOBA. There is now a University of Mani-toba consisting of three colleges, St. John's St. Boniface and Manitoba, and likely by and bys to have more connected with it. The University to be governed by a connell consisting of a Chancellor and Vice Chancellor of Representatives for each of the Colleges, three Representatives elect-ed by the Convention of Grie mates, and two Representatives of the Board of Education. The Bishop of Ra-perts Land has been appointed Chan-cellor, the Hon J. Royal, Vice Chan-cellor, and the other members of Bonate are now being elected. Degrees In arts, sciences, law and med and will be given by the united universi-ty. but power has been given to the several colleges, with the consent of the religious bodies they are connec-ted with, to establish separate some-ties of theology. The Council of ft. John's College has accordingly under this act, with the sametion of the Di-cose Synod of Rupert's Land, estab-lished a Faculty for the degrees of B. D. and D. D. THE FERESTTERIAN CHURCH IN CAR and D. D.

THE PRESBYTERIAN CHURCH IN CAN

and D. D. THE PERSETTERIAN CHURCH IN CAR-ADA. This church is represented in the northwest by the Presbytery of Mani-toba. The territory cocupied by this presbytery is very extansive, embrac-ing the whole Canadian northwest. There are, counceted with the presby-tery, thirteen ministers, and three catechists. The number of congrega-tions with settled pastors, is four; ef vacant congregations, also four; of mission stations, twenty-two; making in all, foury-three places where servic-es are regularly held. The number of families connected with the congrega-tions and minsion stations of the church, exclusive of Indians, is about sight fundred; of numbers in full communion, about seven hundred and fifty. There are also four Indian schools connected with the presbytery. The most important. educational agency of the church in the porth-west is MANITORA COLLEGE.

in 1671. Since that time, it has made risady and substantial progress. The number of students in attendance last section was forty-three. The course of instruction, while preparing for or-dinary commercial and, professional life, fits, also for passing the junior and senior matriculation examinations in the principal Canadian universities; for matriculation in law of medicine, as well as for entrance on this courses of agriculture and still engineering, and for beginning theodory in any of the Canadian colleges. There is also, a complete course gives in theology and its completers, you may not the Canadian colleges. There is also, a complete course gives in theology and its completers, to may of the consect of the minimer of the ghurch. It is instructed also to shopt the course of instruction in us college to the curriculum of matrices of the ghurch. It is instructed on the to shopt the course of instruction in use college to the curriculum of the minimer of the generation of the state theod.

the course of instruction to the curricultum of a Manitoba, instructure of a While is college the college of the dious for immediate are intended to serve me rary purpose. It is the the college board to error possible, parmanent which a suitable site hu secured. For this pur necessary for the irriculture lege to come to the board with their subcri-support seconded in the shed.' ilidings at pro-plantly commo-possition, they Ny a 3.5 for the colof the board with their subers support accorded in the of the most generous and cription; but the growing at the college will soon ren accommodations absolutely d. rom al a of

accommodations absolutely access and call for greater efforts rough who desires a promote the income the church and the cause of the sec-control in the northwest. General Tatesf of Instructors Ma Hobs College. Rey. George Lows, J A., Professor of Science and the ture; Rev. Thomas Hart, M., Er fessor of Classics and French, is James Robertson, Lecturer on Sym matic Theology; Rev. John Black, D., Lecturer on Biblical Orticism; Alexander Furguson, Elementary to for.

tor. Officers of the Board of Manage-ment.-Hon. A. G. B. Bannatyne, Chairman; Rev. Professor Hart, M. A., Secretary; Duncan Macarthur,

Chairman; Rev. Professor Hark M. A., Sceretary; Duncan Macarthur, Esq. Tressurar. College Senata.-Rev. Professor Bryce M. A. Chairman; Rev. Professor Hark, M. A., Sceretary; Rev. John Biack, D. D.; Rev. James Robertson; Rev. Al-exander Matheson. It may be added that while the col-lege is connected with the Presbyteri-an Church it is, in its regular and com-mercial courses, perfectly unsectarian in character. in character.

METHODIST CHURCH OF CANADA

METHODIST ORUECE OF CAMADA Has fifteen ministers and one native masistant, short 3,000 members in good tanding, 76 different preaching places, M sabbath schools, about 300,000 ex-pended during the year ending May 1876, by the missionary society in an-tainfly missionaries. furnishing schools, &c. Saveral more missionaries have been asked for this year. The work is divided into two districts. One em-braces the province of Manitoba and Keewatin and several missions in the north and is called Red Biver district. The other called the Saskatchewan district, embraces our work in the N. W. Territories. Each district is pre-sided over by a chairman. The chair-man of the River district is for man of the River district is the hatchewan at Bow Mill, N. W. T. DEACIE BLVER.

PEACE RIVER.

MANITOBA COLLEGE. This institution is situated in the the resources of Manitoba and, the city of Winnipeg. It was established Northwest I would add that Professor

n Mac-is vicisgrowth f rooms orooma ty stu-

in the

ience are College of the John's t. John's onnected valuable English nmoncethe first mainly M. S. for

y by the e Bishop askatch-

All to

ta Lina whou anisobs s in the harge of-

Church Trinity,

ohurch Christ

oburch on Gris-

of the

extreme ariah of

Rev. D.

without

e North

. Cathe-

under a

ent of a present e Bish-ents of m com. he Rev.

B. A. s

WHY Y

(34

107-Ladies' nade to John's

ool for) boardils, but on for e years could schers eparate oms for double

John's a coun-Bishop

It is a the Doding a thwest

Ladies' The vies as be in-

h stone



re were no wet autumns or froat to kill the young grain. The plants that he found in that region were the same

THOSE ON JAKE 'ERIE,

and further discoveries satisfied him that the two areas were similar in ev-ery respect. The loe in the river broke up in April. Stock raising was not difficult because the grass remain-ed freeh and green up to the very open-ing of winter. He had seen thousands of acres of it three and four feet long on levels 300 feet above Feace River. He had tested the temperature, and abowed by figures that the average summar hear, throughout that entire district and way to the north of the feace river valley; was similar to that of Toronto and Montreal and much higher than that of Hailfax. He was beautive that the finate was uncomand further discoveries satisfied him higher than that of Haifax. He was positive that the climate was uncom-monly suitable for agriculture. Be-siden the peculiar excellence of the ocuntry for cereals he had found thousands of acres of crystalized sait, so pure that it was used in its natural state by the Hudson Bay Co.

-

In speaking of salt I would say that In speaking of salt I would say that previous to the connection of Manito-ba by steam with the States and Cana-da, all the salt they need was made near Lake Manitoba, but their appli-ances being rude, and distance consid-erable, its manufacture is not at pres-ent continued, though salt springs of remnerative strength atill exist there and soon its manufacture may there, and soon its manufacture may be recommenced with the cheaper fa-clittices of modern and complete conveniences.

WHY HAVEN'T WE KNOWN AND ROW DO WE KNOW?

Perhaps some readers may wonder why it is that the great and magnifi-cent country embraced in Manitoba and the Canadian Northwest has only just been discovered, and how it m known that the statements berein made are correct.

The north western part of the State or Minnesota is in this valley. This part of that State has by far its finest wheat hands. Northeastern Dakota is also in this same basin, its wheat value and rapid settlement equals if not exceeds that of Minnesota. Conse-uently, it is a set of and exquently, it is a part of and sympathetic with the northern basin. The outlet of a large portion of the wheat belt of this basin—the largest in the world is through

BELSON RIVER TO HUDSON BAY,

from the mouth of which river it is nearer by a considerable distance to Liverpool than the Port of New York to Liverpool. The direct western portand southwest portion of the same system in the Red and Assineboin Valmonly suitable for agriculture. Be-sides the peculiar excellence of the ing answered fully. Briefly it is this: tane of some 870 miles from Hudson thousands of acres of crystalized sait. Trom 1870 to 1870 this whole section Bay, via the River Neison, at a point state by the Hudson Bay Co. COAL abounded in the richest veins and was so inter-stratified with hermatele or grest territory ten day without their iserval, 850 miles to the two No white man could be in all the termin of the Erie Canal, while the state by the Hudson Bay Co. leys, meet at a common point at the northern end of Lake Winnipeg, a dis-tance of some 870, miles from Hudson



Canadian Institute for Historical Microreproductions / Institut canadian de microrep

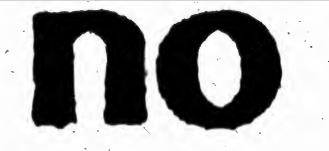
0



e State or y. This its finest Dakota is ts wheat equals if . Conseapathetio he outlet t belt of world—

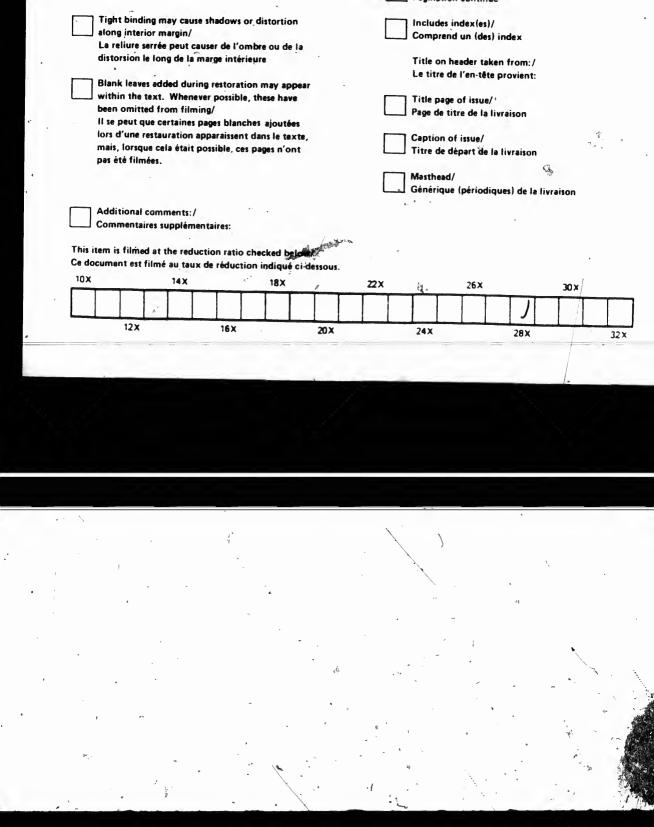
BAY, lver it is tance to sw York ern portn of the d south be same boin Valt at the eg. a dist Hudson a point a point to Troy, the two helie the proxima-654 feet present organ some of the co vinces and in soon be enlarg executive econ cal and prace such an enlarg the Internati southern line, tude for its parallel of lati the waters of western limits ern line, ther common islan of the Red, As the Saskatche nection with Hudson Bay w monfous legi seem to be but ment for this J

A NA as an outlet, a favorable legis were its navig charge of perh tion. Such as suggested, won the terms of t the western Manitoba is reasonable cha

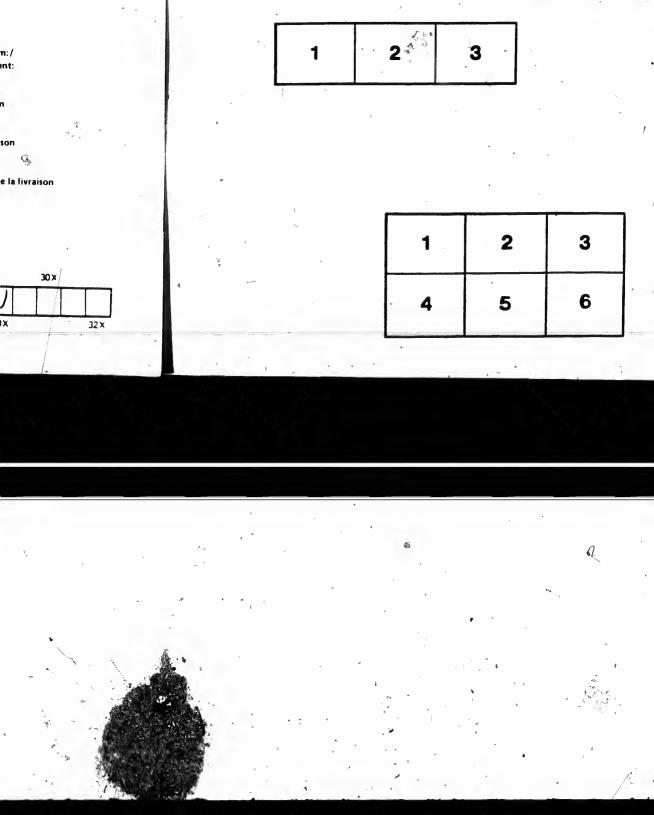


1

April

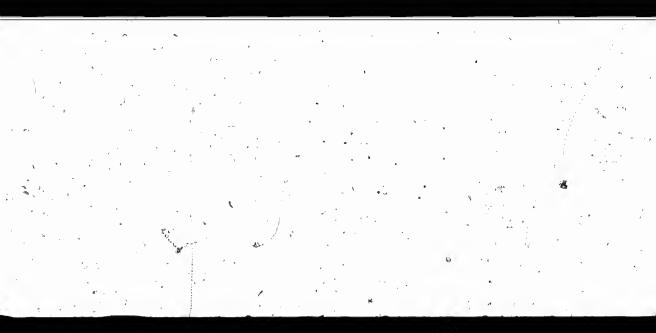


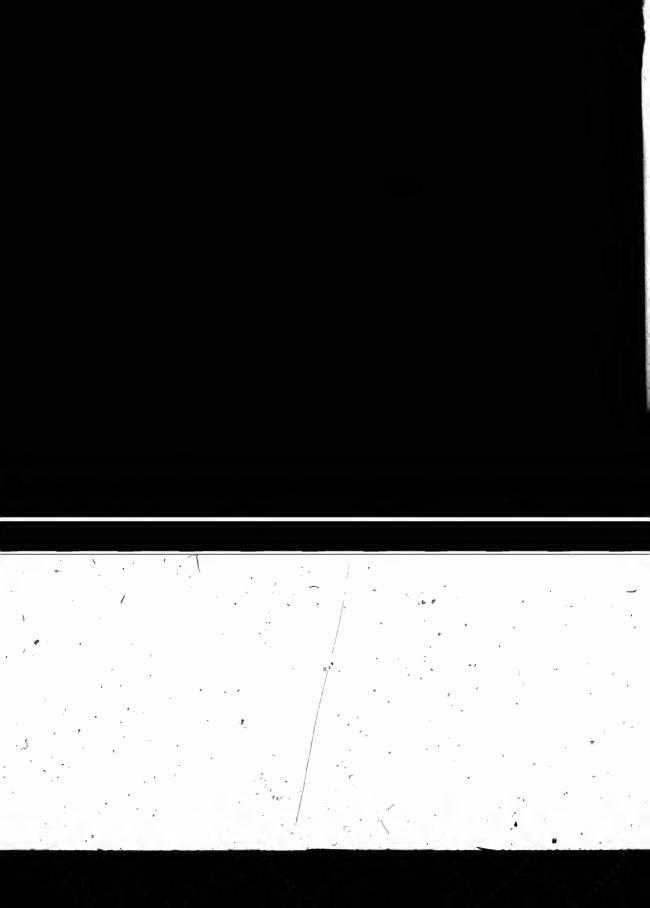
illustrent la méthode.











Intes of Interest, Manufactures, Wholeenie Dealers, &c., These Cances Applicable to Both the United Scieted, Great Britain and Europe Generally. of Jule

THE REAL NORTHWEST -- CANADA

Historical Itoma--Karly History of the Maon Bay Co., Northwest Co., Report's Land, Silkirk's . Settlement, Etc.

MANITOBA

Organization of the Province-Council of Aminebola, Dominion Senators, Deminion House of Commons, Hovernor Cauchon, Local Legislature, Executive Council, Etc., Etc.

OIVIO ORGANIZATION.

Kernatin, a Region of Lakes, Forests and Minerals-The Northwest Territory . Region of Perfection-The Land of Magnificent Prairies and Great Rivers-Great Coal Wields-Gold and Iron-Indian Titles-Climatic Greenlandia Current-Glas elercal Deluge-Japanese Biream, Etc., Etc.

rm of Gov Top at Ott

ECCLESIASTIC AND EDUCATIONAL

Oatholis and Protestant-St. Boniface, St. John's and Protestant—St. Boniface, St. John antioba Collegrs—University of Man-—Oatholid Church of England, Pro-rierian and Methodist Churches— Their Work and Mission, etc. d Me byte

CITY OF WINNIPEG. Her Mercantile Development,

City Government-Public Buildiags-Ste iences, Etc.-The Great Trade Center-The Fo-eal Point of This Great Sociion-The Com-Idence

ing Chicage of the Northwest-Notes of Her Manufacturers, Basiness Men, Etc., Etc.-Nataral Conclusio

[To which is added the SPERCH OF HIS EXCELLENCY, LORD DUFFERIN, LATE GOVERNOR GENERAL OF CANADA, given at Winnipeg, Manitoba, Sept, 29th, 1877.]

at Winnipeg, Manitoba, Sept, 29th, 1877.] Trusting that a better knowledge of our neighboring government, which extends entirely across the continent to the north of us and which occupies an area larger than our own, will heget a better understanding. a better acquain-tance, a better friendahip and a fuller sympathy in the hearts of the ADYES-TIERTS many thousand readers in the States—especially as they are heart and hand with us in extending civilization and good Government—I make hold to quote a portion of an article entitled "The first Decade of the Dominion," published in the Manitoba Free Frees of July 7th. of July 7th.

On the History of Canada as a Whole. On the History of Canada as a vresse, "Canada was first discovered in 1679 Mohas-tias Cabot ; but the first settlement made by Europeane was in 1608, at Fort Royal, Acadia next settlement was made by Championa, London and settlement was made by Championa upon the present site of Quobes. Canada then being called new Transe ; and the mode of colonization was introdigious. Between 1614 and 1710 atomic respectation of the intrinsi-

Simple very ansate (p) thinds' Lie dativers of the bib Legislature, and the Reform Bit Strands of unitringly to attain their end. In 1687 the ser-ellement produced by the strught collinated in open violence and several consummers. Three ends of the series of the strught colling the ends of the strught of the strught colling. The ends of the second several consumption of the intervent later transmitty and no ryskins. Three every later transmitty is a set of the form seve section of the transmitter of the comment being definitely sublished in 1611, be delive benefits a Legislature on the transmitter responsible for the legislature, and a Governor-tector of the section of the transmet buildings there were destroyed by a mob and the seal of governor-minent was accordingly remered to Trotosto. The system being a low and were the seal of a comment prover, the Paritament buildings there were destroyed by a mob and the seal of governor-tion years alternately in formation and chabes the section of Paritament wildings there be the section of the permanent are to be to be to the section of the permanent and the seal of any section of the permanent and the base of the trainament recolved on a permanent at the to build the section the section of the permanent and the section of the section of the top of the section of the section of the section the section of the section of the section of the section the section of t

tion was feft to the Queen, sidt her Mainester, 1886 fired upon Ottaws, Jornselly known as By-town. • Abort this time party government became wall sigh impossible. Is the successive elec-tices, though be and the successive elec-tices, though and the successive elections was the dwing of an along ether brightnere era. As a remedy for the crusting difficulties the Medorm leasers the restrict of the joint and beam of the the successive was cordially restrict a successive the introductian of such a suchars. By a forta-native bolechees, which as month atter the for-mation of this Multity, a contiernees was be-made and the successive as a beam of the successive and the dawning at the successive as the successive successive and the dawning at the successive as the successive successive and the dawning at the successive as the successive successive and the dawning at the successive as the successive successive and the dawning at the successive as the successive successive and the dawning at a successive as the successive successive and the successive as the successive successive and the successive as the successive as the successive and the successive as the successive as the successive and the successive as the successive as the successive as a successive as the successive as the successive as the successive as the successive as a succ ively by t

no distant date."

As expressing much more tersely and clearly than I can, the

GREAT EXTENT

of the territory of this government to the north of the United States; I take the following from Mr. Grant's valu-able work, "Goean to Ocean:" Travel a thousand miles up a great river; more than another thousand along great lakes and a succession of smaller lakes; lakes and a succession or smaller lakes, a thousand miles across rolling prairies, and auother thousand through woods and over mountains, and you have traveled from cocent through Cansida. And this country is a single colony of the British Empire; and this colony of the prime Empire; and the colony is to-day dreaming magnifacent dreams of a future when it shall be the "Greater Britain," and the highway, across which the fabrics and products of Asia shall be carried to the satern as well as the vestern side of the Atas well as the western side of the Atlantic."

THE HISTORICAL PART

of these middle two thousand miles commenced with the organization of the Hudson Bay Co., in 1870, during the reign of Charles XI., to traffic on the reign of Charles AL, to taking on the shores of Hudson's Bay and the streams flowing therein, in a section then called Rupert's Land, in honor of Prince Ru-pert, a brother, I think, of the king.

THEIR CHARTER.

THEIR CHARTER, as was the outom of those days, was exclusive, really giving them this ter-ritory in vassinge to the Crown, with rights to make laws and carry on form of government, of ourse to be approved by the Crown, and the con-trol of any trade therein-at least they have claimed this, and so acted, which action has at least been tacity admit-

lakes of what is now known as the "Dawson Route," to Red river. He landed here, and on the south bank of the Assinneboin, built a fort at the point of its juncture with the Red River point of its juncture with the Red River nearly opposite the present FortGarry, which is on the north bank of the Assinneboin. He called this post Fort is Rougo, and it was doubless the name of this Red Fort on its banks, that in early days gave the name of Red River to a stream whose waters and elay subsoli of its banks are most decidedly whitish. (For further ex-plorations of De la Verandrye, see notes on St. Boniface, hereafter). Following these first white men in

Following these first white men in rollowing these into which with as this valley, came others, until, as early as 1762, Fort La Rouge was known as an established trading post. known as an established trading post, frequented by the *Courceurs des bots* from the French establishmeht at Mackinac, Lake Michigan, who camé here to trade with the Ornahas and Assimeboins. Aithough by the Ver-sailles treaty in 1763, the French were obliged to give ap their North Ameri-can possessions to England, they still, with others' then British subjects in Montreal continued in increasing num-here, their trade in this section. coming bers, their trade in this section, coming by their old original route, via Thunder Bay, and also via La Pointe, on Mada-line Island, near Bayfield, south shore of Lake Superior, and up past what is now Duluth, to the head of St. Louis Bay at Fond du Lac, and so across joining the Thunder Bay route on

Some idea of the stent. Northwest Company have pushed their trade of the seen in the fact that in 1845 they had some sixty trading gers sound on Northwest Company nave pussed their trade after be seen in the fact that in 1845 they and some sixty trading posts in this region, principally in the valleys of the Red Saskatohewan. Athabasca, etc. This condition of trade and occupancy of this section, continued undisputed, at least so far as continued undisputed, at least so far as continued undisputed, at least so far as the Red River was concerned until 1811 when, at the solicitation of Lord Bilkirk, one of the stockholders of the Hudson Bay Company, that company laid claim to the exclusive jurisdiction, under their charter, over this immense region and in 1815 they established their first Fort and Trading post on Red River near this place. Coming thes into so close daily competition the thus into so close daily competition the state of affairs went from bad to worse, state or anants went from bad to worse, resulting in great injury to both com-panies, and finally bloodshed. In one of their affrays the commanding offi-cer of the H. B. Company was killed. The result of this regular battle brought both companies in their second both companies to their senses, and soon after in 1821 these two competitors formed a coalition continuing un-der the chartered name of the Hudson uer the chartered hane of the Hudson Bay Company. The company so con-solidated, continued in undisputed pos-session until 1868 when they sold their right to their exclusive trade and jurisdiction claimed under their old charter over this entire portion of British America and British Columbia, receiv. ing some \$1,500,000 cash,and one-twen-tieth of the land with especial reserva-tures about some of their posts, fully 50,000 acres,

Bo this great Northwestern area, Bo this great Northwestern area, hitherto known as Rupert's Land or Hudson Bay Territory has really been open to settlement, occupancy and

10 1 he extent to which the pany have pushed be seen in the fact that d some sixty trading on, principally in the Red Saskatchewan,

This condition of pancy of this section, puted, at least so far as was concerned until he solicitation of Lord the stockholders of the the stockholders of the mapany, that company exclusive jurisdiction, rise, over this immense and Trading post on this place. Coming redaily competition the rent from bad to worse, eat injury to both com-ly bloodhed. In one the commanding off-Company was killed. is regular battle brought a to their senses, and 21 these two competi-21 these two competi-palition continuing uned name of the Hudson

The company so con-nued in undisputed pos-68 when they sold their actuative trade and jurisunder their old charter i under their old charter re portion of British kritish Columbia, receiv. 4000 cash, and one-twen-id with especial reserva-me of their posts, fully

t Northwestern area, m as Rupert's Land or Cerritory has really been occupancy and ment,



WEST SIDE MAIN STREET LOOKING NORTH. SPRING 1879. See Page 28.

reneral trade only since 1871, as I be lieve the terms of relinquishment were tof fully complete and made practica until that time. THE SILKIEK SETTLEMENT. The SOL Cod Silkirk, a visionary but kind hearted Bootchman and a mem-ber of the H. B. Company: compations, were driven in his wanderings from the company: forts on Hudson Bay, as far as the ber were again driven to Pentina, connected the idea of starting colonies ber of the H. B. Company: between a starting finely in Septem ber of the B. Company: penetrated ber were again driven to Pentina, conceived the idea of starting colonies forts are starting colonies for the H. B. Company in the starting colonies of the H. B. Company in the starting colonies of the H. B. Company is starting colonies ber were again the next apring. By September 1814 they numbered in the starting colonies and called their settlement Kildonan, for the H. B. Company and first the colony is presence and prompt action in the starting colonies and called their settlement Kildonan, the prached here via Hudson Bay and conceived the idea of starting colonies and called their settlement Kildonan, treat, and in the Athamn of 1812 be reached here via Hudson Bay and

In 1831 Gov. Hamsey, who then vis-ited the sottlement, found them so abandanity supplied with all the pro-ducts of their labors, for which they reported them on his return to St. Paul to be "metaphorically succharing in their own fat," So then passed un-til the formation of the Canadian Do-which is 1857 and the measure to arill the formation of the Canadian Do-minion in 1867, and the measures to ex-tinguish the H. B. Company's exclu-sive administrative and trading privi-leges in 1868, began to turn attention to this section. But it was not until.

leges in 1988, began to turn attention to this section. But it was not until. 1871 or 1872, that emigration began to come here to any extent. But to resume the historical, I would say, that up to the extinguishment of the H. B. Company's title, Rupert's Land was not a part of Canada, but be-longed to the Imperial or English Crown, under the H. B. Company. It was sequired by Canada in 1870, by the arrangements before spoken of; through an agreement with the H. B. Company releasing their proprietary rights and by Impe-rial Legisletion in 1866 authorising the same. By the terms previously named the bargain between Canada and the H. B. Company with the Imperial Government, Canada 'made the cash payment and the Imperial Govern-ment the necessary legislistion to scours the H. B. Company's title to the lands as agreed, by the approval of the Crown. At the time and previous to this transfer, there had been a kind of load government in existence, organ-

and the Northwest, and though they are small in numbers in comparison with the large delegations in that body from some of the other Provinces, they are uniting workers, and Manitoba's influence in the House, is not by any means in proportion to the number of her representatives. They are men not only familiar with the capacities and wants of this section, but fully comparison it is comportanties and comprehend its vast opportunities and wonderful future.

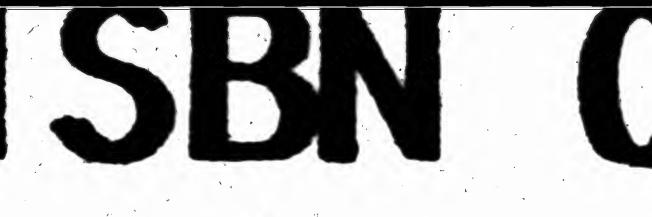
THE LOCAL LEGISLATURE

originally consisted of two branches. The Legislative Assembly (slective) of twenty four members, and the Legis lative Council (nominative) of seven members. In 1876 the latter council members about 1 and 1879 Gore Asabi lative Council (nominative) of seven members. In 1876 the latter council was abolished. In 1872 Gov-5 Archi-bald retired and was successed by Hon. Alexander Morris (under whose ad-ministration the Province became thoroughly pacified and most of the present seven Indian treaties were made, by which the Indian tile to Manitoba and most of the Northwest torritory was pescefully and satisfact-Manicoba and most of the Avranged territory was peacefully and satisfact-oraly extinguished and the Province entered upon its new life and develop, ment) who was in Decomber 1877, his full term having expired, succeeded by

many years on the French Canadian newspaper and periodical press, and has filled an editorial chair almost unhas filled an editorial chair almost un-interruptedly since 1867, which has so quickened. his perceptive faculties--naturally, great—that he is enabled to obtain and retain, that place of high esteem among his associates and people of the Province, which is always ac-corded subcasted intellect, when guided and influenced, by that broadness and comprehensivement that anable is pos-sessor to overcome life's natural, as well as active obtacles and variationa, bringing out of the contest a mind, bringing out of the contest a mind "with malice towards none, with charity for all." with

HON. MR. BROWN,

HON. MR. BROWN, the Provincial secretary, descended from an U.E. Loyalists family which settled in New Brunawick at the close of the Revolutionary War. He came to this Province about seven or eight years ago, and was member of the Provincial Legislative Assembly for the past four years. Perhaps no per-son is more familian with the real wants of this sountry than Mr. Brown whose duties before he entered Parlia-ment as a Dominion Land Surveyor gave him superior advantages in gainthe Bargain between Canada and the H. B. Company with the Imperial Government, Canada made the ceach rayment and the Imperial Govern-ment is a constant of the the L. B. Company's title to the lands as agreed, by the sproval of the Crown. At the time and previous to this transfer, there had been a kind of land than what is now known as Manitobs, which was known as the councul of Asilities of the subdor of sev-connection of the subdor of sev-connection of the subdor of the subdor of the subdor of the councul of Asilities of the lands as agreed, by the sproval of the Crown. At the time and previous to land than what is now known as Manitobs, which was known as the councul of Asilities of the the abeen and the subdor of the subdor of the subdor of the subdor of the councul of Asilities of the the abeen and the order of sev-sublic life for nearly thirty rear and sen thon. William McDongail out to Privy Council for the Dominion of Sevenue and President of the Dominion of connection of the subdor of the sublic life for nearly thirty rear and public life for nearly thirty rears and sent Hon. William McDongail out to



French Canadian iodical press, and l chair almost un-1857, which has so 1867, which has so ceptive faculties-at he is enabled to that place of high sociates and people high is always ac-liect, when guided hat broadness and that enable its pos-life's natural, as the and vexations, e contest a mind ards none, with with

BROWN,

BROWN, instary, descended isste family which a wrick at the close y War. He came unt seven or eight a member of the ive Assembly for Perhaps no per-ier, with the real y than Mr. Brown, he entered Parila-n Laad Surveyor dvantages in gain-iedge of a country with he is now cal-ye a part. Before y, although but a the suthor of sev-asures, prominent ire-division of the anties and based municipal law, to which, in his new ing himself most Brown's standing, uprise are fully re-the only minister



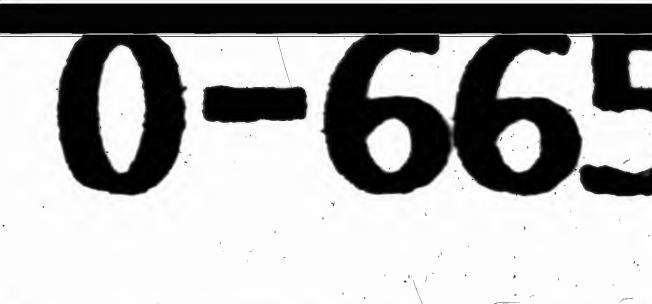
EAST SIDE MAIN STREET LOOKING SOUTH. FALL 1876.

of his party who was elected by accla-mation at the recent general election. HON. ME. WALKER,

HON. MR. WALKER, the Attorney General, is a native of Outario, came to Manitobe with the farst Red River expedition in 1870, un-der the command of Sir Genet Woot-ser, an Lieutenant in the first Ontario Riffes, was called to the bar of Ontario In 1863 and to the bar of Manitoba in 1871. He was appointed Grown Coun-is an additional proof of this, but must be very pleasing to his old time out-the Province from that time until his secoptance of office in the Oresent government. That first expedition, the Province, a gentleman well, known throughout the Province, and the River on the River, and the secoptance of office in the present government. That first expeditions, the Province, and the throughout the Province, and the secoptance of office in the present government. That first expedition to runstay bloodless, made one of the overcoming all the wild obtacles of winning at the wil

the 410 miles between Thunder Bay, Lake Superior and Winnipeg. The prominent positions in which one finds its former members all over the Pro-vince, and especially in Winnipeg, shows that they have within them the stuff that herces are made of. The ap-pointment of Mr. Walker to one of the highest provincial positions, not only is an additional proof of this, but must be very pleasing to his old time com-rades.

the hands of no theorist, but rather one whose whole life and works show that he felly understands and appre-ciates this great industry which un-derlies the prosperity of this Prov-ince, especially, when taken in oon-nection with this fact; that the mini-try is in harmony with the present Dominion Government.



All the rest of this great section lying west of Keewath and Maniteba, and extending west to the eastern boundary of British Columbia, is embraced in the

NORTHWEST TERRITORY.

NORTHWEST. TERRITORY, In which a government was organized in 1976, with Hon. David Laird as Lieut. Governor. He, with "his coun-cil, reside at the new seat of gov-ernment as Battletord, which is charm-ingly located at the junction of .Bitle River with the north branch of the Sakatchewan. Here some twuty government buildings are erected basides of come, many buildings be-longing to private individuals, store, dwellings, etc. Branches of the differ-ent churn missionary establishments will be established there. Fort Felloy is the headquarters of the territorial mounted police, a very efficient semi-military organization, that are sta-tioned at different posts along the national boundary and through the various Indian tribus along the fontier The country embraced in this territory may be truthfully called the BRGION OF FREPHOTIOM.

REGION OF PERFECTION.

REGION OF PERFECTION. With a pure atmosphere, a genial, healthful olimate of early springtimes and not, havy autumns; with dry and teady vinters and light anow Alls; with streams and springs of the puber is nothing to develope it. . The earth, dry, water and altitude are all some rule of the streams and springs of the one-rule of the stream and the stream and the one-rule of the stream and the stream and from distant lands even, against the sodimating sickness attendant upon their coming into more southern and less perfectly situated socions, while here in this health-giving air-summer

Western and not2western bould officies, by the Saskatchewan which with the Presos, Athabasca and Holfkussi, whose navigable watern, running through the north west-and center to the vestern Actio, furnish ready routes of transpe-tation. Two scames are now running on the Saskatohewan and another one is on the way for the Athabasca. These boats of course are but the ploneers, the half-awakening dreams, preceding a soon coming, actual free that will tra-verse these rivers. With the already finished telegraph line scross it; and officially located and scen-to-b-bill a measure-will scon already there in a measure-will scon enter more large-ity, being already supplied with every modern means of communication, and tranait into this CERAT MATURAL GARDER,

GREAT NATURAL GARDEN

GREAT NATURAL GARDER, with great forest tracts along fly east ern, western and northern borders and another great body through almost its contro, between the Saskatchewan and Athabasos (while a liberal growth of timber skirts the soores of lesser streams, with valleys of proparticipate and even greater beauty and fortility, There are

GERAT COAL FIELDS

GREAT COAL FILLS also in this Territory. Explorations have shown that north of the 59th par-allel there are fully 500,000 square miles underlaid by true coal, while on the north and south branches of the Saskatchewan, Battle River, Red, Deer and other streams in its middle and southern part, are extensive deposits of coal in strats of from two and a ball to twelve feet thick.

GOLD AND IRON.

and other mineral deposits of greas ar-tent and richness, are also known to and that crowning result of the high-

er olaime to all this section, as has been before mentioned have all been matiafactorily purchased or settled. The uniform good faith kept by the British and Canadian governments in all of their treatise with the Indians has been as honorably maintained, by these forest children, and I have yet to learn of the first instance of their ever committing any outrage upon pesse-ably disposed persons. On the con-trary, their recoils of kindness and as-sistance to suffering while men is large and instances numerous. These trea-tiles were made with the Indians in this section in 1871, '73, '78, '74, '78, '76, and '77, are known as treaties one ho even, respectively, and were mostly made under Governor Morris.

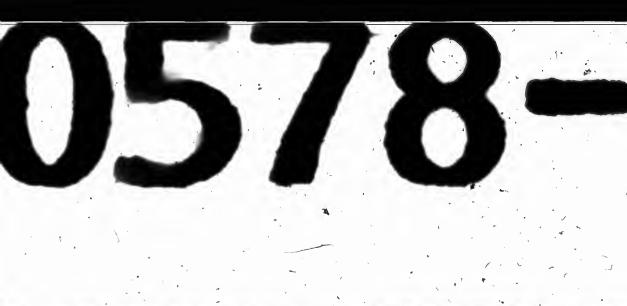
CLIMATIC.

In view of the statements already made and the facts that follow concern-ing this

GREAT FERTILE BELT

GRAY FRETILS BELT that comes sweeping down through this great section and Provinces, and north into the States, is will be shown hereafter, I deem it best that the reasons should begiven right here, why this so-call is belt should continue, as it kirself has become-nearly up to the boundary line-the great highway along which the homes, farms, fowms and cities will stretch continuously across the continent; and to further ex-plain, what may cause delate or be condemned without examination, this column fact wants to be borne in mind. It is that the great

MIDDLE BELT OR SONE





high freights, but

TAME

do splendidly, p and herdsgrass. grass is good enor ing or lawn pure light autumn rain nutritive proper grass, and in wi turn from the h naturally ripeneo the light snow-f Cabbages grow t and mature 'qu flower and celery large, white and fi bers. onions and perfection and yi with a orispness n and tomatoes do latter. Wild hop about the lakes general use amo have also been a the local brewers of the soll

WHEA

The amount rais last year was ab of a general aver the bushel, 'whil raised in which. was even more ' had a straight ave the bushel and ' bushels averaged

I AULONAN PROBE MITTED ANEATON AND 150 years knew only the songs and ats of the "Coureurs Des Bols." lut returning to Manitoba again. I Id say, that between Lake Winni-Manitoba and Winnepegosis, the atry is generally a forest, as it is erally around the shores of all e lakes, also along the streams enng into them. Along the inneboine are heavy timber belts. cially on its south bank which.with along the Bed, already spoken of. the generally timbered uplands of Riding and Pembina mountains, i only protection against prairie to increase it largely; while is known to exist ia the Riding Pembina mountaine. So it will be that the

WOOD AND WATER SUPPLY mpla for all present and future is of the Province-while as yet licobs is drawing but little on her i fuel resources as most at present thed down the Red river from the

THE SOIL

Tovince being mainly of the sich k alluyium of the Red and Assinoine Valleys, from four to eight and n twelve feet deep, is unaurpassed ertility even by that of the famouf ley of the Nile, while that of its its uplands is of a quick rich isam.

